

RAPPORT D'ACTIVITES 2025



Rue Willy Ernst, 29 - 6000 Charleroi
Téléphone : 071/32.78.32

Rue des Démineurs 2/1 - 6041 Gosselies
Téléphone : 0477/04.22.80

E-mail : direction.ajmo@gmail.com
secretariatajmo@gmail.com

Site internet : www.ajmo.be

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	3
La prévention éducative et sociale, un investissement humain et économique.	4
Partie 1	8
Statistiques des demandes d'accompagnement individuel et familial et des demandes de participation aux actions collectives de 2025	8
Antenne AJMO Gosselies	17
Partie 2	19
Les actions de prévention éducative et sociale	19
« Aire de familles »	19
« Ecout'Emoi »	20
« Up school »	22
« Act'Up »	24
« Ajm'ecole »	26
« Boost'air »	26
« EuropAdo »	27
« le Clap d'or »	29
« Solidarité »	35
« Demain Parents » (Grossesse et maternité)	39
« Emotika »	41
Mandats de l'équipe de direction	44
Réseaux Sociaux	45

L'asbl A.J.M.O. est un service d'Action en Milieu Ouvert (AMO), agréé et subventionné par la **Fédération Wallonie-Bruxelles** (Secteur de l' aide à la jeunesse), pour les jeunes de 0 à 22 ans et leurs familles. Nous bénéficions de trois reconnaissances de l'**ONE** : en tant qu'**École de Devoirs** (EDD), **Espace Parents dans la Séparation** (EPS) et **Lieu de Rencontre Parents-Enfants** (LRPE). Cela nous permet de couvrir l'ensemble des tranches d'âge avec une offre de service de qualité. L'asbl A.J.M.O. développe des actions de prévention éducative et sociale.

Nous proposons un accompagnement individuel et/ou familial au sein de notre service ou dans le milieu de vie du jeune de manière non contrainte (nécessitant l'accord du jeune et/ou de sa famille). L'accompagnement est confidentiel et gratuit.

Les problématiques sont diverses. En voici les plus courantes : difficultés relationnelles, de communication, de respect des règles et limites au sein de la famille, du quartier, de l'école, décrochage scolaire ; problèmes administratifs, sociaux et financiers ; violence conjugale, séparation conflictuelle, accompagnement dans toute démarche concernant un jeune, soutien dans la réalisation d'un projet, etc

Nous réalisons également des projets qui concernent directement les jeunes et leur environnement. Ceux-ci ont été rendus possibles cette année sur le plan financier grâce aux pouvoirs subsidants et fondations suivantes :



Cofinancé par
l'Union Européenne



LA PRÉVENTION ÉDUCATIVE ET SOCIALE, UN INVESTISSEMENT HUMAIN ET ÉCONOMIQUE.

C'est d'abord des gestes simples, souvent discrets, et profondément humains. A travers les relations éducatives que les travailleurs sociaux construisent et entretiennent avec les publics qu'ils accompagnent au quotidien, ils travaillent tout en nuance pour améliorer et solidifier des trajectoires de vie de jeunes et de familles vulnérables. C'est ce que l'on appelle, la prévention éducative et sociale. C'est une travailleuse sociale qui écoute une mère seule, dépassée, tout en l'accompagnant dans les démarches administratives élémentaires. C'est un éducateur spécialisé qui chemine avec un jeune tenu à distance de l'emploi, pour déposer son CV, parce qu'à deux, l'effort devient plus accessible. C'est un collègue qui encadre des adolescents engagés dans un chantier solidaire, et qui les voit, au fil des jours, retrouver une estime d'eux-mêmes trop souvent mise à mal.

Ce travail presque invisible agit en profondeur. Il empêche les situations de s'enliser davantage et constitue un point d'appui pour ne pas perdre pied.

Pendant la crise du covid, les travailleurs sociaux étaient qualifiés d'acteurs essentiels. Mais aujourd'hui, les subsides sont gelés. Ce contraste dit quelque chose d'une société qui sollicite le secteur social lorsqu'elle tremble, mais qui depuis, peine à reconnaître la portée réelle de l'action préventive. Le secteur social traverse une période difficile. La santé mentale des jeunes est aujourd'hui mise à l'épreuve dans un contexte de crises successives entraînant dans leur sillage, une perte de repères significatifs.

Quelques chiffres extraits du rapport annuel 2025 du Délégué Général aux droits de l'enfant interpellent : « 16,3 % des 10-19 ans présentent un trouble psychique avéré ; parmi eux, 10 % tenteront un suicide ou se feront du mal ; 37 % des 12-18 ans déclarent des difficultés psychologiques ; à l'école, un tiers des élèves rapporte un risque de dépression ou un faible bien-être, 13 % des élèves sont en décrochage scolaire. » Beaucoup avancent seuls, avec des charges qu'ils ne devraient pas porter.

Paradoxalement, le gouvernement prend des mesures d'austérité en dépit du bon sens. Les budgets diminuent. Les équipes tiennent, mais s'usent.

A cela s'ajoute une réalité plus silencieuse et sournoise : dans un contexte où la logique de rentabilité s'impose progressivement dans le travail social, les professionnels du secteur ressentent de plus en plus fréquemment une perte de sens au niveau de leurs missions, se retrouvant de plus en plus coincés entre des exigences de résultats rapides, et d'injonctions à « faire plus avec moins ». Or, les fondements de ce métier et ses valeurs ne coïncident pas à des logiques managériales, mais reposent plutôt sur une approche qualitative pour créer et ancrer des liens de confiance.

Le sens même de la solidarité vacille

Dans une société marquée par une individualisation croissante et un repli sur soi, chacun est à présent invité à « se débrouiller » et à prendre sur lui. Malgré cela, le secteur social a su transformer ce contexte en force, en développant des pratiques fondées sur la créativité, l'agilité et l'adaptation constante aux réalités de terrain. Pour Pierre Laroque, « La prévention sociale, pour être pleinement efficace, doit être le fait de la population tout entière consciente de la nécessité de cette prévention, consciente aussi de sa solidarité. En définitive, la prévention sociale repose fondamentalement sur un effort constant, persévérant, d'éducation de la solidarité. »

Lorsque les moyens s'amenuisent, ce n'est pas uniquement la capacité d'agir qui s'affaiblit : c'est le sens même de la solidarité qui vacille. En parler n'est pas se plaindre. C'est nommer ce qui fragilise un

secteur pourtant essentiel. En notre qualité de directeurs d'AMO (service d'actions en milieu ouvert) et de responsable d'un département d'éducateurs spécialisés en Haute Ecole, nous sommes convaincus que nous pouvons alléger certains fonctionnements, réduire des dispositifs trop lourds et supprimer les concertations redondantes devenues inutiles et qui n'ont pas un impact direct avec le quotidien de notre public. Avoir une vision intersectorielle mieux articulée permettrait également de répartir plus équitablement les responsabilités, plutôt que de laisser les familles absorber les manques du système.

Immuniser le secteur de l'aide à la jeunesse des coupes budgétaires

Même si nous ne cautionnons pas l'ensemble des choix du gouvernement, puisque des alternatives existent, et que les dés sont désormais jetés, nous appelons dès à présent les responsables du secteur, les syndicats et les pouvoirs politiques à se préoccuper du refinancement de la FWB, afin que le secteur de l'aide à la jeunesse, qui devrait être pleinement immunisé de toute coupe budgétaire, puisse permettre à chaque jeune et à chaque famille de trouver leur place et de vivre dignement.

Puisqu'il paraît nécessaire de réduire les coûts, évitons dès lors des coupes qui impactent les jeunes et les familles. La prévention peut évoluer, mais pour cela, il faut cesser de la considérer comme une dépense secondaire. Elle constitue un investissement humain, social et économique et construit des équilibres souvent invisibles, mais essentiels pour maintenir la cohésion sociale.

Carte blanche -

Par Gauthier Destrée, directeur d' AJMO à Charleroi; Pierre Cantraine, directeur d'Imagin AMO à Gembloux; Luc Descamps, directeur de l'AMO la Chaloupe à Ottignies LLN; Christophe Rémion, chef du département des éducateurs spécialisés à la Haute Ecole Léonard de Vinci.

Publié le 6/01/2026 dans le journal « Le soir »



EN 2025

**724 JEUNES
ACCOMPAGNÉS
ACTIVEMENT**

AMO

**AIDE
INDIVIDUELLE**

**488
DEMANDES**
**296 PRISES
EN CHARGE**

**ANTENNE
GOSSELIES**
activités de quartier
250 habitants

iii!
EuropAdo

EUROPADO
11 demandes
11 PEC

ECOUT'EMOI
9 demandes
d'enfants
6 PEC

**Boost'
AIR**

BOOST'AIR
29 PEC

**AIRE DE
FAMILLES**
33 demandes
22 parents
38 enfants
PEC

UP'SCHOOL
29 demandes
26 PEC

EMOTIKA
22 élèves
dans l'école
de Ransart Bois

AJM'YÉCOLE
30 élèves
en concertation
15 PEC

**AJM'
YÉCOLE**

SOLIDARCITÉ
36 demandes
18 volontaires

SOLIDARCITÉ
Plus que du volontariat

CLAP D'OR
96 participants
(Carolos & Liégeois)

**DEMAIN
PARENTS**
36 demandes
dont 28 PEC

**Demain
parents**

Summer Act'
Charleroi
Informations & Inscriptions
071 / 33 78 32 0479 / 65 25 18
Rue Willy Essex 25 5000 Charleroi
www.gpsb.be

SUMMER ACT
168 inscriptions,
40 jours d'activités

**ESPACE
PARENTS**
133 demandes
(264 enfants concernés)
131 PEC.

En partenariat avec
les AMO du centre

Nous ne disposons pas d'outils pour recenser précisément le nombre de jeunes touchés, contrairement à certains services similaires, car nous estimons que cela apporte peu. Ce qui nous importe, c'est de connaître les jeunes par leur prénom et de les accompagner à partir de leurs difficultés, une fois le lien établi. Néanmoins, nous touchons de nombreux jeunes, familles et professionnels à travers d'autres actions préventives, telles que Chaîne Youtube, réseaux sociaux, Émission TV WIKIAMEDIA, Présentation de projets dans les institutions, écoles, mécènes, etc. Participation aux événements (Noël des mômes, cap 48, colloques, salons, etc.).

Comptabilisation sur une année civile.
Demandes = 1^{er} accueil et/ou entretien téléphonique

STATISTIQUES DES DEMANDES D'ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUEL ET FAMILIAL ET DES DEMANDES DE PARTICIPATION AUX ACTIONS COLLECTIVES DE 2025

Modalité de réalisation du rapport d'activités.

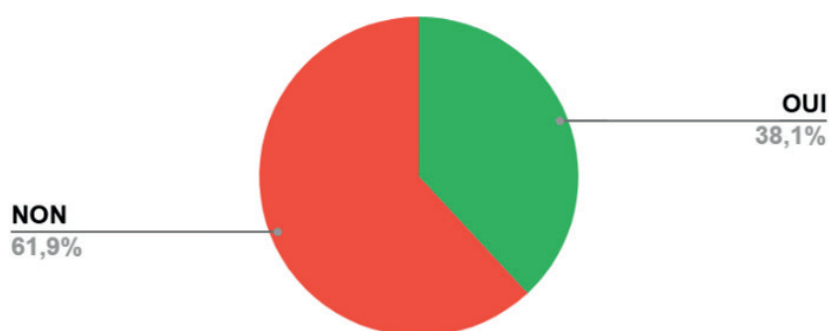
Ce rapport est le fruit d'un travail collaboratif qui fait sens au niveau de nos pratiques. Vous trouverez dès lors un premier point sur l'ensemble des demandes qui nous ont été adressées et ensuite les accompagnements réalisés. En seconde partie, les divers projets collectifs vous seront présentés.

Sur le plan méthodologique: les graphiques en bâtonnets présentent des pourcentages qui permettent de visualiser la répartition relative des différentes catégories au sein d'un ensemble, sans nécessairement exclure les autres données. Contrairement au graphique en secteurs (camembert), qui impose une somme totale de 100 % (et donc un effet de «donnée excluante»).

Nous avons reçu 488 nouvelles demandes et accompagné 296 jeunes seuls ou en famille, dont 96 anciennes situations. La proportion des prises en charge à plus long terme entre les nouvelles demandes et les anciens accompagnements reste similaire à l'année passée. Le total des accompagnements est nettement plus élevé que les années précédentes (231 en 2024 et 186 en 2023).

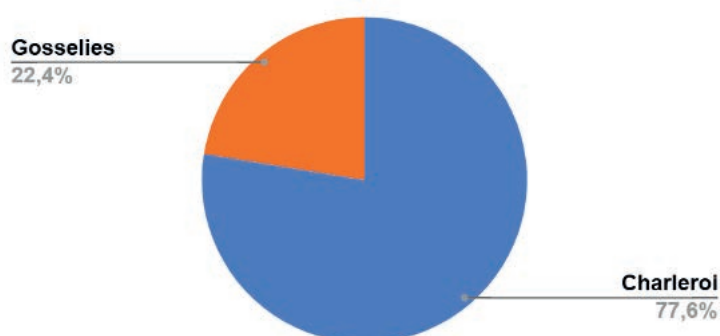
63% des nouvelles demandes qui nous ont été adressées ont été reçues en 1er accueil dans les quinze jours de leur demande. Ce premier entretien permet de faire l'analyse de la demande, d'évaluer les diverses orientations possibles et de décider ensemble de l'opportunité d'un accompagnement à plus long terme ou de la participation à un de nos projets.

Contact pendant la permanence :



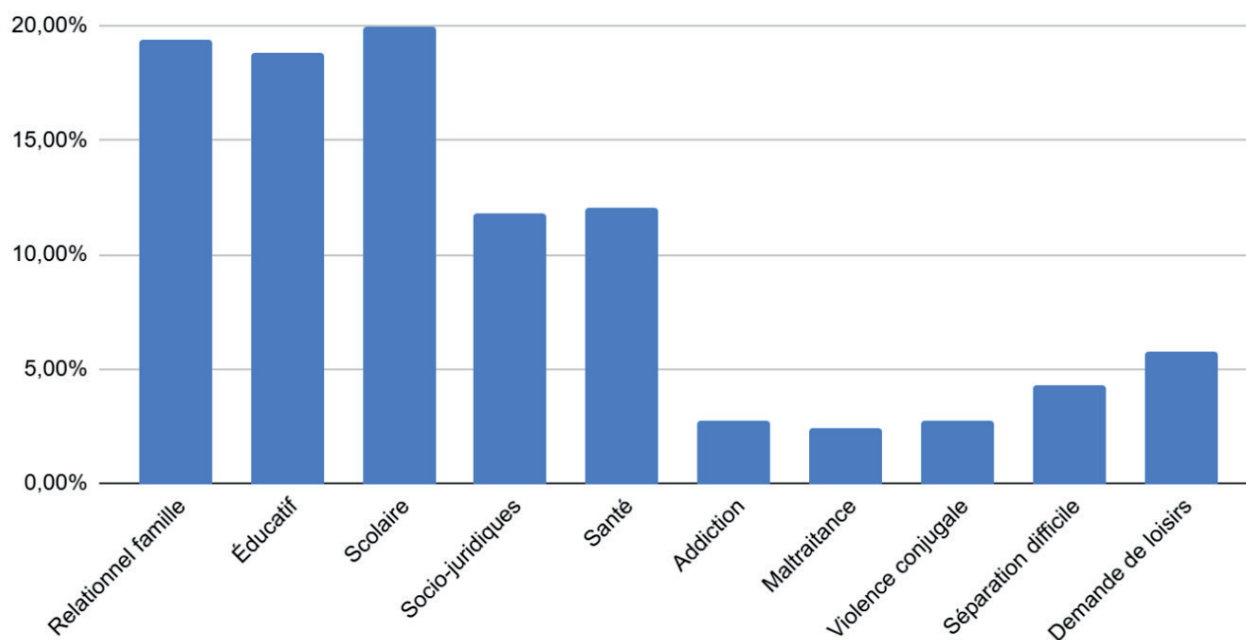
Par rapport aux autres années, on constate une nette augmentation des prises de contact en dehors des heures de permanence ce qui interroge de plus en plus la réelle opportunité de fixer ces périodes d'accueil sans rendez-vous.

Nouvelles demandes à Charleroi ou à Gosselies :

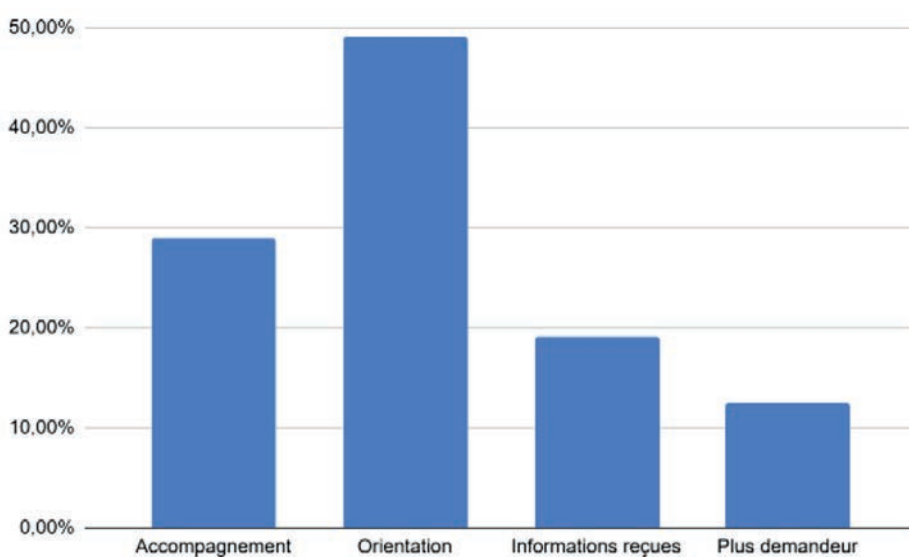


L'antenne de Gosselies a tendance à être de plus en plus connue et reconnue; le nombre de nouvelles demandes est en légère croissance d'année en année.

Problèmes énoncés lors de la première demande :



Réponses données aux premières demandes :



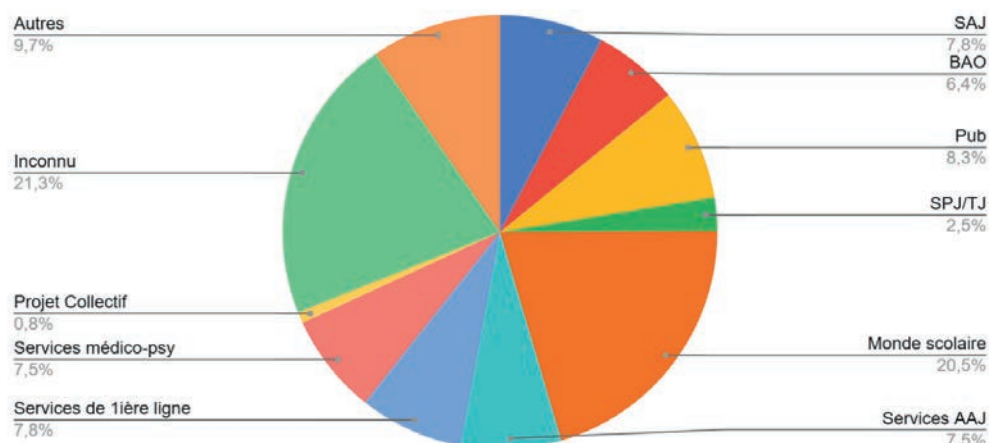
Parmi les 49% de nouvelles demandes qui ont été orientées :

- * 70% ont été orientées vers nos projets collectifs
- * 30% vers des services extérieurs:
 - 16 % vers le SAMO compétent
 - 31% vers le monde scolaire
 - 5% vers des centres de soins (hôpitaux ou centre de santé mentale)
 - 7% vers des services juridique de 1ère ligne
 - 19% Vers des services spécialisés en immigration
 - 11% vers d'autres services.

NB: Une partie des nouvelles demandes qui ont été orientées ont également soit reçu l'information souhaitée, soit bénéficié d'un accompagnement.

Les envoyeurs

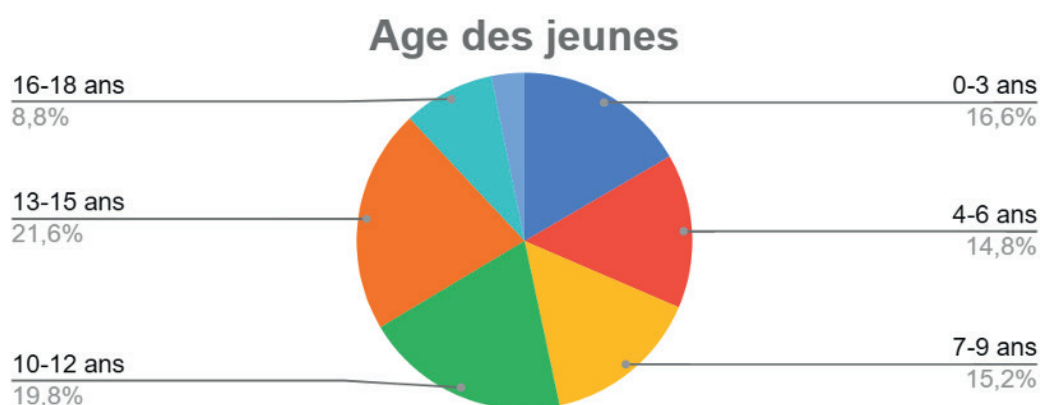
La proportion de nos envoyeurs est calculée à partir des nouvelles demandes familiales (et non des jeunes concernés qui peuvent être nombreux par famille).



Cette année, le monde scolaire nous a orienté de nombreuses demandes d'accompagnement, tandis que les envois du SAJ ont diminué de moitié (le personnel est particulièrement mouvant). L'identité de 20% des envoyeurs nous sont non communiqués ; nous veillerons donc à récolter de manière plus rigoureuse cette information. Le bouche à oreille peut être entendu comme les conseils d'amis entourant la famille ou le jeune. Nous entendons par services de première ligne : les CPAS, les planning familiaux, les services de l'ONE (PEPS), les Espaces citoyens, les Maisons de jeunes.

1. Accompagnements individuels et familiaux en 2024

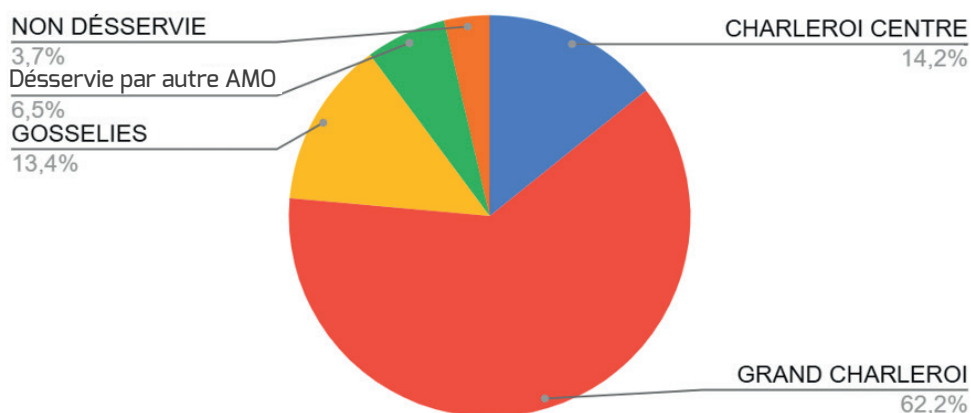
- Selon l'âge des jeunes



Pour une question de lisibilité, les jeunes de plus de 18 ans sont représentés en bleu clair, ce qui correspond à 3,18%. Pour cette année, nous avons suivis 67,5% de jeunes ayant moins de 13 ans, ce qui signifie que les problèmes éducatifs et relationnels sont particulièrement difficiles pour les enfants ! Nous observons une parité entre filles et garçons.

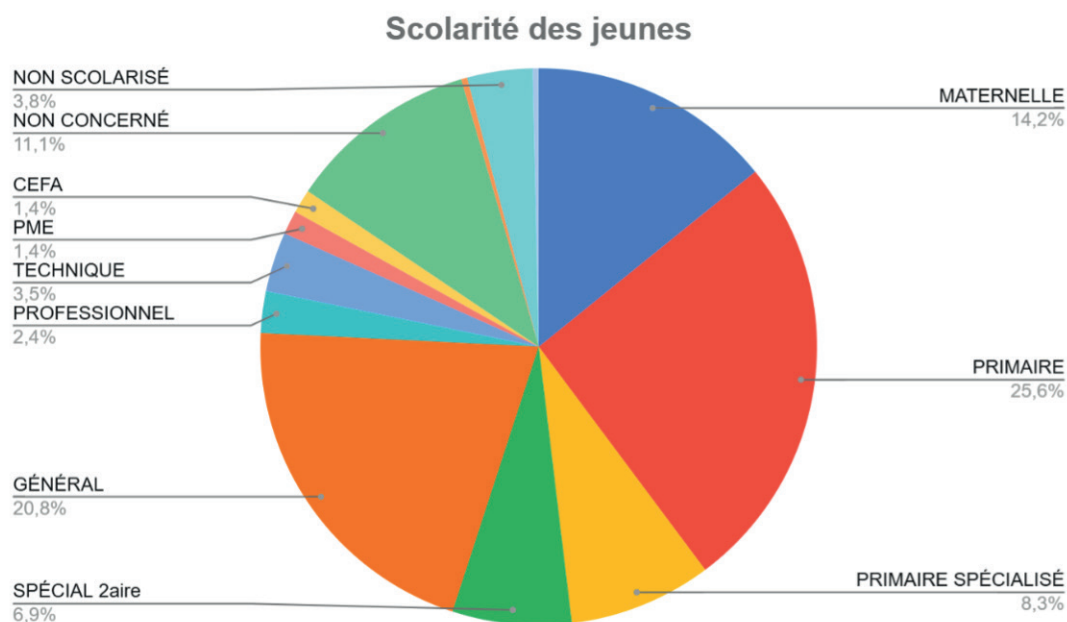
- Selon leur commune de résidence

Le lieu de vie de la mère a été retenu comme référence, la majorité des enfants y résidant principalement, mais une prise en compte du lieu de vie effectif de l'enfant est en réflexion, sous réserve d'une adaptation des sources.



La prise en charge des demandes en provenance des territoires non couverts ou dépendant d'un autre SAMO représente 10% de nos accompagnements. Pour l'année prochaine, nous prendrons en compte les demandes du territoire des Bons Villers qui ne sera plus une zone blanche, mais bien un territoire repris dans la zone de Gosselies.

- Selon leur scolarité et les diplômes obtenus



59% des jeunes susceptibles d'obtenir leur CEB l'ont obtenu, 71% des jeunes concernés ont obtenu leur CE1D et seulement 33% des plus de 18 ans ont eu leur CESS. Le taux de réussite du CEB est nettement inférieur au taux habituel ainsi qu'à la moyenne nationale.

L'analyse de la scolarité des jeunes nous amène à formuler plusieurs hypothèses de travail. L'implication parentale semble jouer un rôle déterminant dans la stabilité des parcours, notamment pour les enfants en maternelle, primaire ou dans l'enseignement spécialisé.

Par ailleurs, l'exposition prolongée aux écrans, en particulier en soirée, affecte la qualité du sommeil et la concentration, ce qui peut engendrer des difficultés scolaires dès le plus jeune âge. Les primo-arrivants, quant à eux, font face à des obstacles spécifiques liés à la maîtrise de la langue, freinant leur intégration et leur orientation au sein du système éducatif.

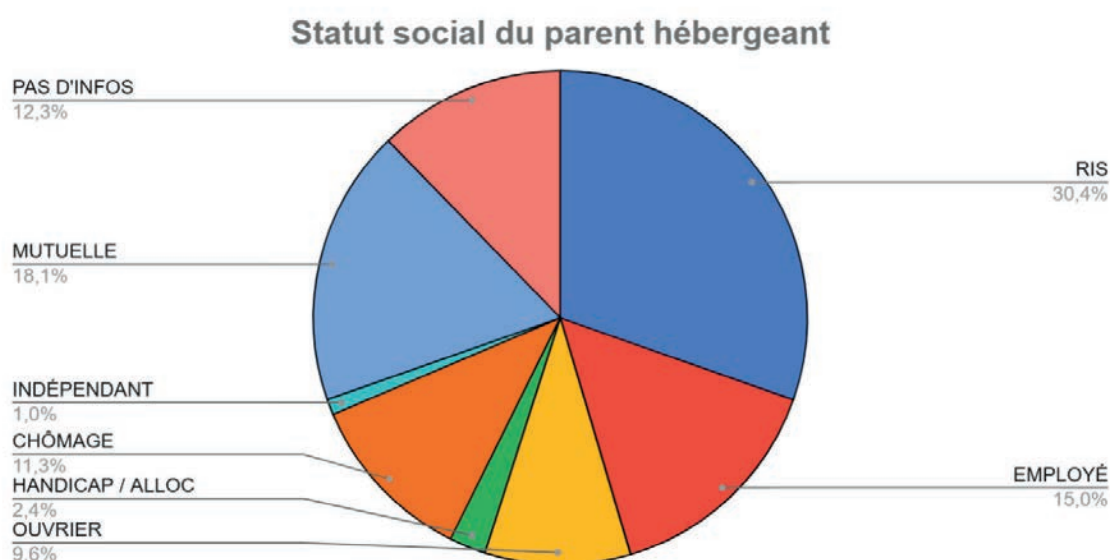
Enfin, l'arrivée de l'intelligence artificielle dans les usages numériques des jeunes modifie les pratiques d'apprentissage, tout en soulevant de nouveaux défis en matière d'encadrement et d'éthique.

- Selon leur lieux de vie

Un tiers des jeunes vivent avec leurs parents. Deux tiers des familles sont séparées: 45% des jeunes vivent à titre principal chez leur mère dont 32% vivent seules. Nous pouvons faire le lien avec le pourcentage plus élevé de burn-out parental chez les femmes.

Seulement 7 % des jeunes issus de parents séparés bénéficient d'un hébergement alterné, ce qui est peu par rapport aux orientations générales des tribunaux de la famille.

- Selon le statut social des parents.

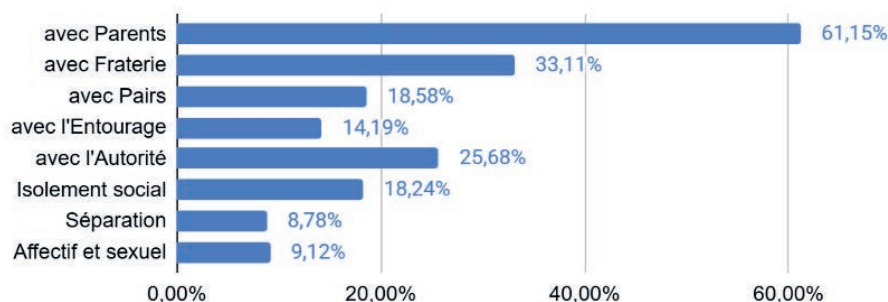


Si on enlève le pourcentage d'un peu plus de 12% où nous n'avons pas pu récolter l'information, on peut proportionnellement compter seulement 26% de parents qui font partie de la population active pour 61% d'allocataires sociaux.

Un quart de la population concernée est professionnellement active, ce qui est plus important que les années précédentes. Nous constatons une diminution des personnes relevant des allocations de mutuelle. Les bénéficiaires du chômage ont augmenté tandis que ceux du RIS (revenu d'intégration social) ont diminué.

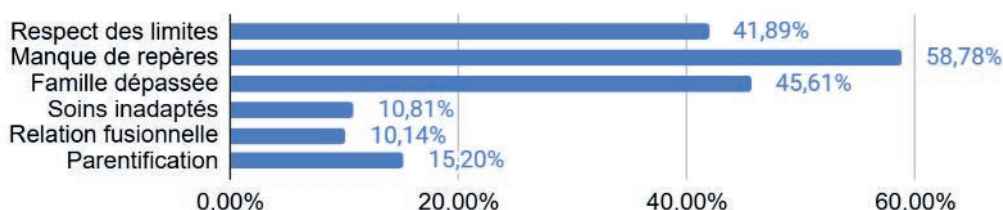
• Problèmes rencontrés et observés dans nos accompagnements

Problèmes relationnels :



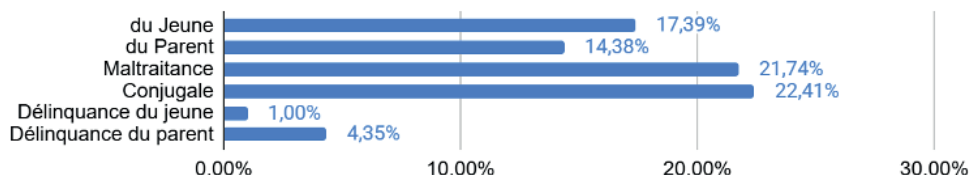
L'item « séparation » est à comprendre comme la souffrance du jeune qui est pris en otage dans la séparation de ses parents. Les problèmes relationnels montrent que les conflits familiaux, en particulier avec les parents (61%) et la fratrie (33 %), sont très fréquents. Ces tensions pourraient être à l'origine d'un mal-être affectif, de troubles du comportement ou d'un repli social. On peut donc formuler l'hypothèse que les dysfonctionnements familiaux jouent un rôle central dans la détresse des jeunes, en impactant leur capacité à établir des relations stables d'autant plus que les jeunes que nous voyons sont majoritairement des enfants de moins de 13 ans !

Problèmes éducatifs :



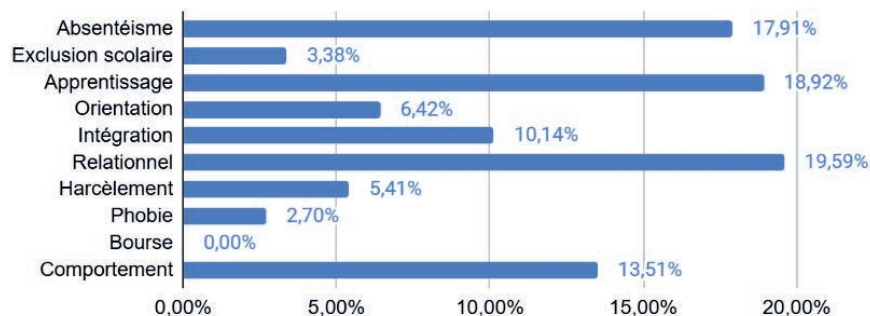
60% des jeunes manquent de repères ce qui ne les aide pas à respecter les limites tant les familles semblent dépassées par la gestion au quotidien. L'hypothèse sous-jacente serait que des carences éducatives, parfois liées à l'épuisement ou à l'isolement parental, contribuent à la perte de motivation ou aux troubles de l'adaptation scolaire et sociale.

Problèmes de violence :



L'exposition précoce à des violences, qu'elles soient physiques, verbales ou psychologiques, a des conséquences durables sur la stabilité émotionnelle et comportementale des jeunes.

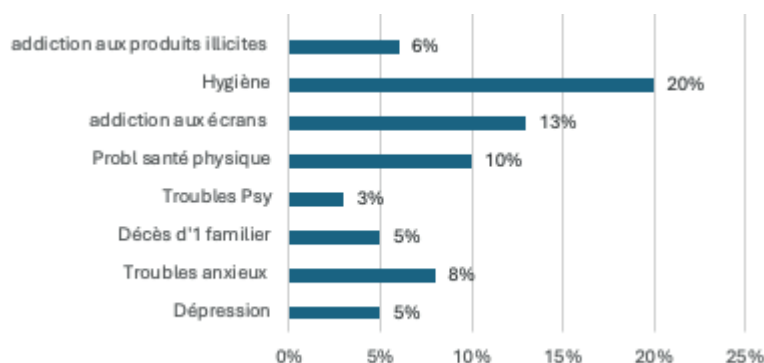
Problèmes scolaires :



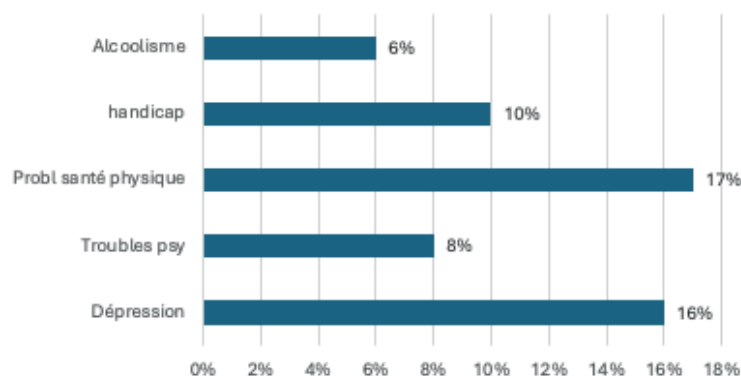
Les problèmes scolaires montrent un taux de décrochage ou d'échec important. L'hypothèse qui en découle est que les difficultés scolaires sont souvent liées à un environnement familial instable ou à une santé mentale fragile, plutôt qu'à de simples lacunes académiques.

Les problèmes d'apprentissage, d'absentéisme, de harcèlement et les problèmes relationnels sont présents pour un jeune sur 5 en moyenne. Heureusement, le harcèlement semble être pris en charge par les nouvelles initiatives mises en place dans les écoles (FSE, CPMS, collaboration dans le cadre du plan de pilotage,...).

Etat de santé des jeunes :



Etat de santé des parents :

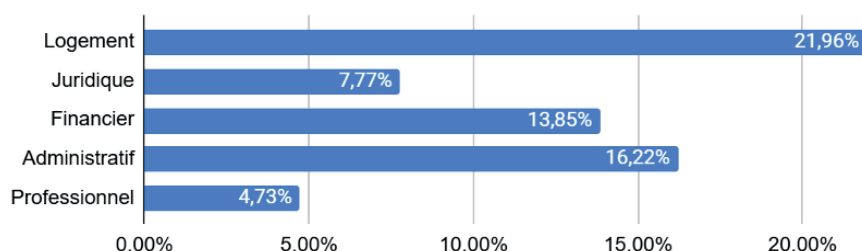


L'état de santé des jeunes et de leurs parents fait ressortir des taux élevés de problèmes de santé physique et psychique, notamment la dépression (27 %). Il semble pertinent d'émettre l'hypothèse que la santé mentale des parents influence directement celle des enfants, à travers les interactions quotidiennes, la qualité du lien affectif, et la capacité parentale à poser un cadre sécurisant.

Le taux de maladie physique et mentale des parents est excessivement élevé et inquiétant, et doit rendre l'épanouissement des jeunes plus complexe.

Ces problèmes de santé globale sont à prendre en considération. Il est à noter que près d'un jeune sur 6 a une réelle addiction aux écrans, tendance qui augmente d'année en année et qui ne risque pas de diminuer.

Problèmes socio-administratifs :

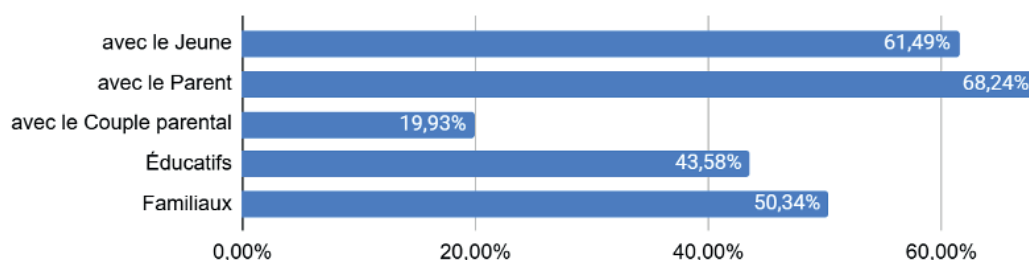


Les problèmes financiers et de logement sont de plus en plus marquants ce qui renforce le sentiment d'insécurité chez les jeunes.

2. Type de travail effectué

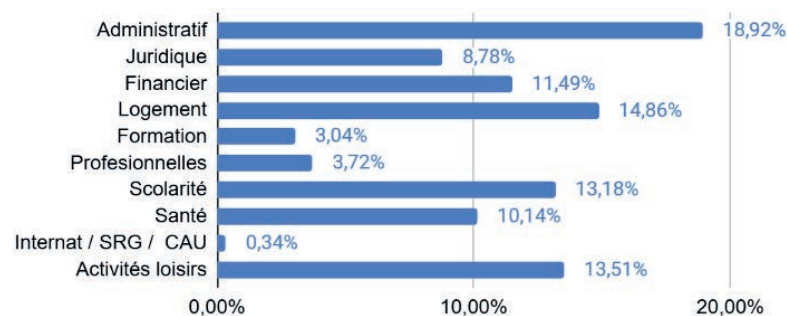
Le travail d'accompagnement des jeunes et des familles se répartit comme suit :

Travail relationnel et éducatif :



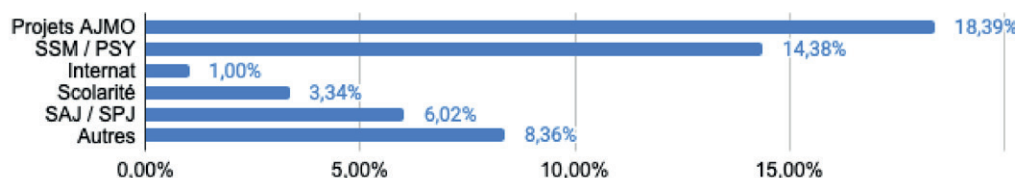
Le soutien individuel de jeunes et des parents reste un travail considérable qui s'explique par la confiance des parents envers notre service dans un accompagnement hors mandat et sans jugement. Le travail éducatif reste en raison de la désorganisation des familles entraînant les phénomènes de parentification. Si l'on fait un lien avec les problèmes de santé des parents, on peut comprendre davantage ce changement d'axe de travail. En effet, comment travailler l'éducation sans prendre en considération l'impact de la maladie physique ou mentale sur le parent qui en souffre ? Le temps de soutenir les parents comme les jeunes est dès lors indispensable.

Démarches :



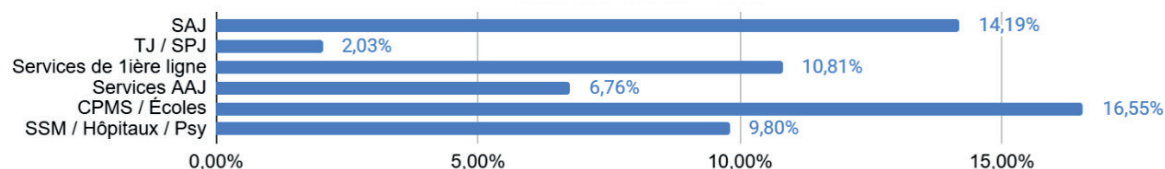
Même si de nombreuses démarches ont pu être effectuées lors des premiers entretiens, elles se multiplient encore lors des accompagnements. Ces démarches impactent le travail avec les enfants en ce qu'elles prennent énormément de temps et s'accumulent au détriment parfois du travail familial.

Orientations :



Un jeune sur cinq a été orienté vers un de nos projets et un sur trois vers des services extérieurs en plus d'un travail relationnel ou éducatif.

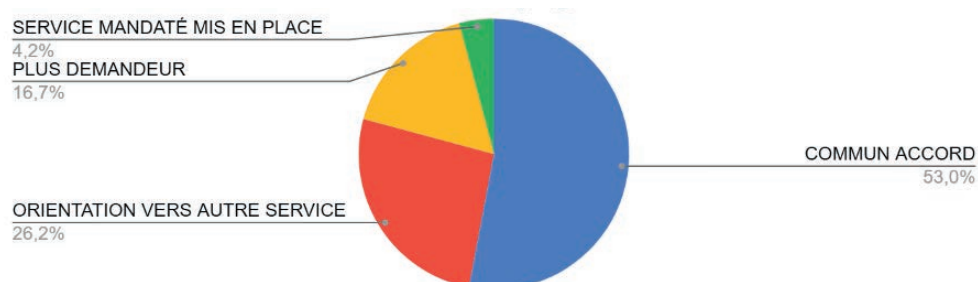
• Le travail en réseau.



Le travail en réseau avec le SAJ est en diminution alors que le travail avec le monde scolaire et les institutions de soins s'accroît.

• Fin de l'accompagnement

Un tiers des situations est orienté vers des services extérieurs pour une prolongation d'accompagnement plus spécifique.



Depuis son lancement, notre antenne située dans le quartier « Hubinon » à Gosselies a rencontré un franc succès. Elle compte actuellement deux travailleuses à temps partiel et une travailleuse à temps plein, consciencieuses et dynamiques.

En 2025, nous avons apporté notre soutien à une soixantaine de familles confrontées à de grandes difficultés telles que des problèmes relationnels, un sentiment de perte de sens, des violences familiales, ou encore le décrochage scolaire.

Nous bénéficions de la reconnaissance de l'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE) en tant que Lieu de rencontre parents-enfants à Charleroi et à Gosselies, ce qui nous permet de développer le projet « Aire de Familles ». Durant l'année 2025, nous avons compté 8 familles reprenant 15 enfants chaque lundi pour les accompagner dans leur rôle parental.

Par le biais du pôle événementiel, nous cherchons à renforcer la cohésion sociale du quartier en organisant chaque année un rassemblement intergénérationnel lors de la fête d'Halloween. Cette année encore, plus de deux cents personnes ont répondu présentes.

Nous souhaitons accroître la capacité d'accueil et la participation du public grâce à notre ancrage communautaire et au bouche-à-oreille. Comme chaque année, des voisins ont souhaité s'investir en proposant de la soupe maison à tous.

Les 6 bacs potagers éparpillés dans la cité sont entretenus par la collectivité. Notre équipe embellit davantage le « Pocket Square ». Grâce au projet « été solidaire », nous avons pu terminer de sécuriser l'espace jeux et planter plusieurs plantes autour de la barrière ainsi que mettre plusieurs nichoirs à oiseaux. Les jeunes ont également embellie le hall d'entrée de l'immeuble en rafraîchissant les murs avec une nouvelle peinture.

Nous organisons un concours de décorations de Noël des façades, avec la participation des commerçants de Gosselies offrant des cadeaux aux quatre meilleures contributions, évaluées par un jury composé d'enfants de 0 à 12 ans. Cette année, nous avons eu la volonté de rejoindre deux projets de l'antenne (Les enfants de Aire de Famille et du groupe des Sup' Air-Héros) pour ce vote. Nous avons eu une quinzaine d'inscriptions à ce concours.





Nous remercions la Sambienne pour le soutien financier ainsi que la ville de Charleroi pour cette collaboration.

Les Sup'Air-héros :

C'est un nouveau projet sur l'antenne de Gosselies depuis maintenant 1 an qui se base sur des activités citoyennes. Celles-ci se déroulent un mercredi après-midi sur deux, accueillant des jeunes âgés de 7 à 12 ans.

Depuis l'année dernière, nous organisons une grande chasse aux œufs dans la cité avec la collaboration de la Régie des quartiers de Charleroi. Nous avons pu comptabiliser 150 personnes qui ont été ravies de participer à cette toute première chasse aux œufs. Un petit bricolage était proposé au préalable de cette chasse.

Dans le cadre de ce projet, nous sommes amenés à leur proposer des activités durant les congés scolaires (ex. : carnaval, visite de musées, Spark'Oh, ...etc.)

L'objectif est d'inculquer les valeurs citoyennes à ces jeunes, de les responsabiliser à respecter au mieux leur environnement et à vivre plus solidairement ensemble, le tout de manière ludique. De plus, des activités événementielles ainsi que culturelles sont aussi proposées afin de développer la curiosité des jeunes envers le monde qui les entoure. Nous avons eu l'occasion de découvrir une exposition au Bois du Cazier « Homo Detritus », qui sensibilisait sur le tri des déchets. Nous avons également pu découvrir des expositions au BPS22 qui se situe à Charleroi et créer des œuvres dans ce cadre.

Nous réalisons en outre des activités culinaires et des balades nature. Nous avons d'ailleurs réalisé une marche parrainée au profit de CAP48 de 5 km. Un de nos objectifs est également de sensibiliser les jeunes aux activités sportives, notamment par le biais de journées sportives organisées par l'ADEPS. La participation est gratuite, à l'exception des activités extraordinaires.

Depuis septembre, le projet commence à exister pleinement avec une dizaine d'inscriptions. Pour cette nouvelle année scolaire, nous avons remanié et repensé le projet en divisant l'année en trois parties sur différents thèmes. Les enfants s'engagent de trois mois en trois mois, ce qui facilite leur participation.

Perspectives

Pour 2026, nous avons l'objectif de collaborer avec plusieurs partenaires extérieurs, dont le home Virvolti, qui se situe sur Gosselies.

LES ACTIONS DE PRÉVENTION ÉDUCATIVE ET SOCIALE



« Aire de familles »

Depuis 2010, le projet «Aire de familles» propose un espace collectif hebdomadaire d'accueil, d'échanges, d'animations et de soutien aux parents et à leurs enfants âgés de 0 à 6 ans. En 2020, le projet se dédouble sur l'antenne de Gosselies.

Les ateliers enfants/parents

Ces ateliers ont lieu toutes les deux semaines, de 16h30 à 18h, et sont conçus pour inviter les parents à prendre une part active dans l'accompagnement de leur enfant. L'objectif principal est de renforcer le rôle éducatif du parent tout en visant une amélioration de la relation parent-enfant. À travers une série d'activités ludiques, créatives, de relaxation et éducatives, ces ateliers encouragent les parents à aider, valoriser, soutenir, guider et encadrer leurs enfants. Les activités proposées sont variées et adaptées à l'âge des enfants, permettant de répondre à différents besoins éducatifs. Elles sont pensées pour être facilement reproductibles à la maison, à moindre coût, afin de permettre aux parents de poursuivre ces pratiques en dehors des ateliers. Les parents sont invités à participer activement aux activités, en guidant leur enfant tout en apprenant à mieux comprendre ses besoins, ses envies et ses émotions.

Le groupe parent

En complément des ateliers pratiques, le « groupe parents » constitue un espace essentiel de réflexion, de partage et de soutien. Ce groupe permet aux parents de se réunir pour discuter de leurs difficultés, prendre du recul par rapport à leur rôle éducatif, et explorer des pistes de solutions aux défis de la parentalité, tout en (re)prenant simplement un moment pour eux. Ces rencontres offrent un cadre propice à l'échange d'idées et permettent d'aborder diverses thématiques. Les discussions sont enrichies par les apports théoriques et pratiques des professionnels, mais aussi par les « trucs et astuces » des parents eux-mêmes pour mieux gérer les situations du quotidien, trouver des solutions concrètes et soutenir les autres membres du groupe par leurs expériences et conseils. Cela permet aux participants de mieux comprendre les besoins de leurs enfants à chaque étape de leur développement, de valoriser leurs compétences parentales et de continuer à les faire évoluer, à leur rythme.

Le projet de Charleroi

Sur le territoire de Charleroi, 18 nouvelles demandes de familles ont été enregistrées pour l'année 2025. Il y a eu 7 familles qui ont pu être accompagnées, représentant 14 enfants et 9 parents. Les retours des parents ayant participé à l'édition précédente sont très positifs. Ceux-ci soulignent notamment une diminution du sentiment d'isolement, ainsi que le développement de relations sociales, tant pour les parents que pour les enfants.

Ces espaces de rencontre ont favorisé la création de liens, l'échange d'expériences. Par ailleurs, l'année 2025 met en évidence une évolution des attentes du public. Les familles expriment aujourd'hui le souhait de rencontres moins fréquentes, privilégiant davantage la qualité des moments partagés.

L'accent est mis sur le fait de vivre un moment agréable et convivial avec leur enfant, dans un cadre bienveillant et non contraignant.

Ces constats nous invitent à adapter progressivement nos modalités d'intervention afin de répondre au mieux aux besoins actuels des familles, tout en conservant les objectifs de soutien à la parentalité et de renforcement du lien social.



Le projet de Gosselies

À Gosselies, nous avons reçu 6 nouvelles demandes de familles en 2025. Nous avons accueilli 4 familles. Ce qui représente concrètement, 5 parents et 9 enfants aux ateliers hebdomadaires et 12 enfants en considérant les fratries participant aux activités extraordinaires. La possibilité d'ouvrir à un plus grand nombre de familles est restreinte par la taille du local dont nous disposons. Nous espérons donc toujours obtenir un local plus spacieux.

Perspectives

Nous avons prévu de réaliser une intervision en partenariat avec le CLPS afin de mener une réflexion sur l'ensemble du projet car sur les habitudes des familles changent et nous pensons que l'offre de service actuelle doit évoluer.

« Ecout'Emoi »

« Ateliers d'expression pour enfants et ados victimes des violences conjugales »



Objectifs du projet

L'objectif général de ces ateliers est de viser un mieux-être des enfants victimes de violences conjugales en travaillant la reconnaissance et la gestion des émotions (notamment la gestion de la colère), en distinguant les disputes des violences conjugales, en délestant les enfants de leur sentiment d'en être responsables et en créant et renforçant les facteurs de protection, tout en veillant à inclure les parents dans le processus afin de soutenir leurs enfants dans leur cheminement. L'objectif des groupes parents est de les sensibiliser au vécu de leurs enfants, de les initier aux activités proposées aux ateliers enfants afin qu'ils soutiennent ces derniers dans leur évolution.

Partenaires

Le partenariat reste soudé avec les maisons d'accueil «Le 26» et «Les Frangines», l'AJMO et Notre psychologue indépendante que nous avons pu engager à nouveau grâce à l'appel à projet de Brussels South Charleroi Airport.

Les groupes des mamans

Les deux premières séances de 2h00 sont animées par des travailleurs du 26 et en présence des collègues du projet afin de se centrer sur le vécu des femmes victimes de violences conjugales et sur leur statut de victime. Les thématiques abordées sont le cycle de la violence conjugale, les différentes formes de violence, le processus de domination conjugale, l'évaluation de la violence dans les relations amoureuses et le réseau de protection des mamans.

Ensuite, dix matinées de 9h30 à 12h30 sont gérées par deux intervenants du partenariat d'«Ecout'émoi» pour permettre aux mamans d'accompagner leurs enfants dans leur vécu de victimes de violences conjugales.

Les thématiques abordées sont semblables à celles développées chez les enfants et simultanément desservies :

- Reconnaissance, acceptation et gestion des émotions des mamans et de celles des enfants ainsi que de l'interaction entre celles-ci.
- Soutien à l'ouverture de la parole des enfants
- Questionnement lié à la parentalité lorsque les enfants ont été élevés dans un climat de violence
- Impact des violences conjugales sur les enfants et non responsabilité de ces derniers
- Vécu et positionnement des enfants dans le cycle des violences conjugales
- Travail sur les peurs et les angoisses personnelles et celles liées au développement de leurs enfants
- Travail sur le réseau de protection des enfants
- Travail sur les ressources internes, familiales et sociétales
- Travail sur leurs représentations de leurs compétences maternelles et sur leur sentiment de culpabilité
- Travail sur les secrets autour de la violence conjugale et les violences intrafamiliales

Les groupes des enfants :

Les séances ont lieu au 26 les samedis de 9h30 à 16h30, journée entière permettant de permuer entre travail de concentration, moments d'expression libre et moments de divertissement.

Le programme de base reste inchangé par rapport aux autres années et ne fait que s'adapter au groupe d'enfants : discussions, saynètes directes, moments de relaxation, dessins, des saynètes avec Play Mobiles et haltes à l'extérieur pour se dépenser. Le travail sur la reconnaissance et l'acceptation des émotions ressenties par les enfants a dû être repris à différents moments.

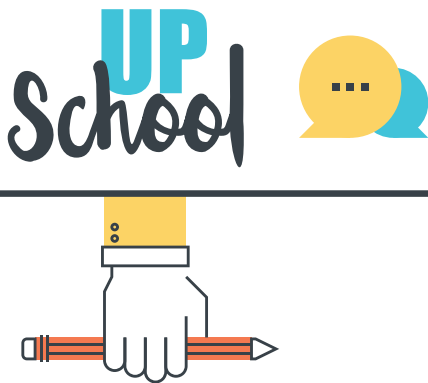
2025 en chiffres

Nous avons reçu des demandes pour 9 enfants (4 filles et 5 garçons). Après avoir été reçus en entretien de candidature, trois enfants n'ont pas pu participer aux ateliers; pour deux d'entre eux, les mamans travaillaient et ne savaient donc pas venir aux ateliers. Pour le troisième, la maman nous a semblé avoir une santé beaucoup trop fragile au moment de la demande. Dès lors 6 enfants (âgés de 7 à 9 ans (4 filles et 2 garçons) ont été pris en charge en groupe ainsi que 6 mamans.

Depuis septembre 2021, Up School est une école de devoirs (EDD) reconnue par l'ONE. Le projet a pour objectif d'accompagner les élèves de la 4ème primaire à la 2ème secondaire dans leur scolarité. Il s'adresse à des jeunes et des familles issues de milieux pouvant être défavorisés.

Public et objectifs

L'accompagnement vise à développer progressivement l'autonomie des jeunes dans leur organisation du travail scolaire, tant au sein du service qu'à domicile. Une méthodologie ritualisée est mobilisée (consultation du journal de classe, priorisation des tâches, anticipation des difficultés, planification), et transposée avec les parents selon leur réalité familiale.



Les jeunes sont encouragés à analyser eux-mêmes leurs réussites et leurs difficultés grâce à une auto-évaluation régulière et à une correction active de leurs travaux. Les erreurs sont valorisées comme des occasions d'apprentissage.

L'organisation des groupes favorise l'entraide, en mélangeant âges et niveaux pour soutenir les échanges et l'accès à la zone proximale de développement. Les apprentissages sont rendus concrets par des exemples ancrés dans leur quotidien, afin d'augmenter leur

compréhension et leur motivation.

L'équipe ajuste en continu les méthodes selon les canaux d'apprentissage propres à chaque jeune (écrit, verbalisation, mouvement, environnement adapté). Dès le début de chaque séance, une priorisation est construite ensemble pour distinguer ce qui peut être réalisé en autonomie ou avec soutien.

Un travail particulier est mené sur la compréhension des consignes, en apprenant aux jeunes à prendre le temps de lire, analyser et clarifier avant d'exécuter une tâche.

Enfin, la valorisation des efforts, des progrès et des compétences constitue un axe essentiel : elle permet de renforcer la confiance en soi, de redonner du sens aux apprentissages et de soutenir la motivation scolaire.

Durant l'année scolaire 2024-2025, nous avons accueilli 12 jeunes issus de l'enseignement primaire et 8 jeunes de l'enseignement secondaire. Ils ont été répartis en deux groupes et ont bénéficié d'un accompagnement deux fois par semaine, organisé sur trois jours de 15h15 à 17h ou 17h30. Pour cette année 2025-2026, 14 jeunes se sont réinscrits et 6 nouveaux jeunes ont intégré le groupe.

Nous considérons que l'implication des parents est un levier essentiel qui contribue directement à la réussite scolaire des jeunes. C'est pourquoi, cette année, cet objectif a constitué l'une de nos priorités. Dans cette optique, nous avons choisi de demander une participation financière de 10 € par trimestre. Cette PAF permet de dépasser les effets négatifs de la gratuité. Néanmoins, nous restons attentifs à ce que cette contribution ne constitue pas un frein à la participation du jeune.

Déroulement :

Selon leur horaire scolaire, les jeunes sont accueillis entre 15h15 et 16h. Durant ce temps d'accueil, il leur est proposé de prendre un goûter, de participer à un jeu de société ou d'échanger autour de leur journée. Ce moment de transition vise à favoriser la décompression après la journée d'école, afin de leur

permettre d'aborder le temps consacré aux devoirs dans des conditions propices à la concentration et aux apprentissages.

Le soutien scolaire débute à 16h et se termine à 17h ou 17h30 selon les jours. Tout au long de la séance, nous circulons régulièrement auprès des jeunes afin de les accompagner dans la compréhension de leurs leçons, de répondre à leurs questions et de leur apporter une aide individualisée en fonction de leurs besoins.

À la fin de la séance ou une fois les devoirs terminés, nous proposons aux jeunes des activités visant à renforcer leur mémoire, à améliorer leur méthode de travail ou à retravailler une difficulté spécifique. Ils ont également accès à un choix varié de jeux de société et de lectures, régulièrement renouvelé grâce à nos partenariats avec l'ATL et la bibliothèque Rimbaud.

Notre accompagnement :

L'équipe d'encadrants est composée de travailleurs sociaux, de volontaires (adultes ou étudiants). Dans une perspective de renforcement de notre mission de soutien socio-éducatif, visant à accompagner au mieux les enfants confrontés à des difficultés, l'équipe de volontaires a été consolidée. Dans certains cas, nous soutenons les familles dans les démarches nécessaires pour mettre en place un suivi adapté aux jeunes.

Tout au long de l'année, nous organisons plusieurs rencontres avec les familles lors des bilans réguliers. Ces échanges permettent de faire le point sur l'évolution de chaque jeune, d'identifier les progrès réalisés ainsi que les difficultés rencontrées. L'objectif de ces bilans est de favoriser une collaboration étroite entre Up School et les familles, afin de trouver ensemble des solutions adaptées pour améliorer l'accompagnement scolaire du jeune, tant chez nous qu'à la maison. Ces moments de partage sont essentiels pour garantir une continuité dans le suivi éducatif et promouvoir un soutien harmonieux dans la scolarité du jeune.

Afin de mettre en place une alliance éducative avec les professionnels des établissements scolaires, un premier contact a été établi avec les écoles afin de les inviter à échanger au sujet des élèves intégrés au dispositif EDD. Cette démarche a pour objectif d'instaurer un canal de communication, s'inscrivant, a minima, dans la durée d'une année scolaire.

Objectif

En complément du projet Upschool, le projet Act Up vise à renforcer l'estime de soi et la confiance en soi des jeunes à travers des animations diverses. Ces activités leur offrent l'occasion d'explorer et de tester différentes compétences personnelles, créatives ou sociales. Le projet constitue également un espace supplémentaire pendant les périodes de congés scolaires. Il permet aux jeunes de se rencontrer et d'entrer en relation avec l'équipe de travailleurs sociaux dans un cadre plus informel, moins scolaire, favorisant ainsi la participation, la spontanéité et la construction de liens.



Public

Tel que mentionnées précédemment, les activités Act Up sont proposées aux jeunes participants au projet Up School. Le groupe est composé d'une vingtaine de jeunes âgés de 9 à 14 ans. Durant l'année civile 2025, à cheval sur les années scolaires 2024-2025 et 2025-2026, deux groupes ont été accompagnés dans le cadre de ce projet. Celui-ci se déroulant sur une année scolaire complète, les groupes sont naturellement marqués par l'arrivée de nouveaux jeunes et le départ de participants. À chaque reprise, nous veillons particulièrement à instaurer et maintenir une dynamique de groupe positive et inclusive, afin de permettre à chaque jeune de trouver sa place dans le groupe.



Activités

Les activités Act'Up sont organisées sur l'ensemble d'une année scolaire à l'occasion des congés d'automne, de détente et de printemps. Ce projet permet aux jeunes de participer à 3 activités différentes par vacances ; celles-ci peuvent revêtir un aspect culturel, créatif, pédagogique ou encore ludique. Nous veillons à ce que ces activités soient autant que possible en lien avec les difficultés rencontrées par les jeunes au cours de l'année, tout en répondant à leurs attentes et centres d'intérêt.

Nous avons organisé un ensemble d'activités variées visant à favoriser l'ouverture culturelle, la participation citoyenne, la cohésion sociale et le développement personnel des jeunes.

Parmi celles-ci : visite de Spark Oh! ; une séance cinéma ; des activités en partenariat avec Article 27, notamment autour du hip-hop, du graffiti et de l'empreinte culturelle ; un atelier théâtre ; un safari au domaine des Grottes de Han ; la visite de Namur avec défi photos et trajet en téléphérique ; la visite du musée des abeilles à Lobbes ; la visite du Musée des Sciences naturelles à Bruxelles ; la découverte des ruines du château de Montaigle ; des activités sportives et de l'accrobranche.

Ces différentes activités ont contribué à renforcer la participation des jeunes et la cohésion du groupe, à favoriser la découverte d'environnements nouveaux, ainsi qu'à soutenir leurs compétences sociales et leur autonomie.

La participation des jeunes à ces activités organisées constitue chaque année un défi organisationnel pour les travailleurs. En effet, entre les occupations familiales et les difficultés de communication, les jeunes ne sont pas toujours facilement mobilisables. C'est pourquoi, cette année encore, la présence des jeunes aux activités reste irrégulière.

Perspectives

Pour cette année, nous souhaitons faciliter l'organisation des activités et la communication aux familles, tout en restant ouverts aux besoins et attentes de celles-ci. Pour ce faire, nous évaluons régulièrement et adaptons nos pratiques communicationnelles en fonction des familles et de leurs difficultés.

« Ajm'ecole »

Dans le cadre du partenariat établi avec l'Institut Sainte-Anne de Gosselies, l'AJMO poursuit la mise en œuvre du projet AJMYéCole, dont la vocation est de renforcer l'accessibilité de l'aide à la jeunesse dans le milieu de vie des jeunes, en particulier dans l'environnement scolaire. Construit selon une dynamique inductive et évolutive, le projet s'appuie sur une collaboration structurée avec la direction, le corps professoral, le service PMS et la cellule Amarrages, afin de favoriser le lien entre l'AMO et l'école, de soutenir une prévention active et d'accompagner les situations de décrochage scolaire.



Au cours de l'année 2025, un travail important a été mené pour améliorer la visibilité et l'accessibilité du dispositif. L'une des évolutions majeures a été l'instauration d'une permanence officielle chaque mardi matin au sein de l'établissement. Alors qu'auparavant les rencontres se faisaient essentiellement sur demande, cette présence régulière offre désormais un repère clair pour les jeunes, facilite la continuité de l'action et encourage la venue spontanée des élèves. Parallèlement, une nouvelle stratégie de communication a été mise en place, notamment via une affiche plus attrayante et une présentation du service auprès de l'équipe éducative. Cette meilleure visibilité contribue directement à rendre le service plus accessible, à renforcer la confiance des jeunes et à soutenir la prévention en amont.

En complément de cette présence hebdomadaire, une concertation officielle et régulière a été instaurée avec le service PMS et la cellule Amarrages. Ces rencontres

permettent un échange d'informations structuré dans le respect du secret professionnel, une analyse concertée des situations individuelles et une cohérence dans les orientations proposées. Pour l'année scolaire 2025-2026, ce cadre de collaboration a été retravaillé avec l'équipe éducative afin de préciser le rôle de l'AMO

« Boost'air »

Consciente du phénomène du décrochage scolaire chez les adolescents, l'AJMO mène le projet Boost'AIR pour la troisième année consécutive. Soutenu par l'agence FSE (Fonds social européen), ce projet est mis en place dans deux écoles de notre territoire : l'Institut Saint-André Charleroi et le Centre scolaire Saint-Joseph-Notre-Dame de Jumet.

Dans le cadre de ces collaborations, l'AJMO élabore et met en place des programmes d'activités pour les élèves en perte de motivation scolaire. Ces programmes ont pour objectif de lutter contre le décrochage scolaire et de faciliter l'accès à l'aide individuelle et familiale. Par le biais de ces programmes, nous entretenons également, avec les écoles et les autres acteurs du monde scolaire, des réflexions sur une dynamique plus globale d'accrochage scolaire. Fort de nos expériences des années précédentes, nous avons su développer et adapter les programmes, différents d'une école à l'autre, afin de répondre au mieux aux besoins des élèves et de la réalité des écoles.



Au sein du Centre scolaire Saint-Joseph-Notre-Dame de Jumet, nous avons poursuivi le développement de notre approche et de nos collaborations, notamment avec l'assistante sociale, rendant ainsi nos interventions plus spécifiques et plus proches des jeunes.

Du côté de l'Institut Saint-André Charleroi, nous avons complètement revu notre programme puisque celui-ci ne correspondait plus à la réalité de l'école. Dorénavant, nous proposons des semaines intensives d'activités afin que les élèves puissent faire un break durant leur scolarité. Lors de ces



semaines, chaque jour est dédié à un thème en particulier, offrant ainsi une variété d'expériences enrichissantes et valorisantes.

L'objectif poursuivi est de proposer un soutien personnalisé, en encourageant l'expression personnelle et en développant l'estime de soi. Pour cette année 2025, Boost'AIR en quelques chiffres c'est 4 programmes d'activités, 25 jeunes encadrés, plus de 250 heures.

« EuropAdo »

Objectifs du projet :

Le projet poursuit des objectifs sur trois axes : individuel, relationnel et citoyen. Sur le plan individuel, il vise à accompagner chaque jeune dans son autonomisation et dans le développement de sa confiance en soi. Sur le plan relationnel, le projet encourage l'ouverture à l'autre et l'amélioration des capacités d'expression, avec pour objectif de renforcer la qualité des interactions et des compétences sociales.

Enfin, le projet vise des objectifs citoyens et sociétaux importants : amener les jeunes à prendre leur place dans un groupe, et par conséquent dans la société. Pour atteindre l'ensemble de ces objectifs,



nous mettons en place une pédagogie du projet, qui permet aux jeunes de s'impliquer dans la réflexion, la conception et la réalisation d'actions. Cette approche favorise leur participation et leur engagement dans un processus qui s'articule sur un moyen, voire long terme.

Au-delà de ces objectifs éducatifs, le projet représente pour les jeunes bien plus qu'une simple activité : il leur offre l'opportunité de sortir de leur quotidien, de découvrir de nouvelles expériences, d'oser entreprendre et de renforcer la cohésion du groupe.

Public :

Le projet s'adresse à un groupe mixte d'une dizaine de jeunes, âgés de 13 à 18 ans. La majorité des participants est issue de nos suivis individuels. Le projet se veut inclusif, accueillant des jeunes présentant diverses difficultés : problématiques familiales, isolement social, troubles d'apprentissage, difficultés psychologiques ou situations de vulnérabilité. Pour certains d'entre eux, Europ'ado constitue parfois la seule activité régulière en dehors du cadre scolaire, représentant ainsi un espace privilégié de socialisation, d'expression et de valorisation personnelle.

Activités et partenaire :

La première partie de l'année a été marquée par la préparation et le voyage à Paris. Lors de la préparation, ils ont pu développer leur expression orale, se renseigner sur la citoyenneté et le système politique belge,...

En avril, les jeunes ont eu l'opportunité de participer à un projet en partenariat avec une administration locale française et financé par le fonds Erasmus. Ce séjour a permis aux jeunes de découvrir une autre réalité et de la confronter à la leur en rencontrant des jeunes français. Ce voyage a sensibilisé les jeunes à la citoyenneté.

Par ailleurs, les jeunes participent tout au long de l'année à des activités poursuivant d'autres objectifs tels que la cohésion, la réflexion, la confiance en soi et la responsabilisation. À titre d'exemple, cette année, les jeunes ont notamment animé des ateliers lors de notre événement Saint-Nicolas, tenu un stand de vente à la MPA, participé à un ciné-débat, organisé une soirée Halloween, une après-midi barbecue, profité du Festival de Ronquières, ...

Perspectives :

L'expérience du séjour à Paris a profondément marqué les jeunes et leur a donné la motivation nécessaire pour poursuivre leur réflexion en s'intéressant, cette année, à l'histoire de notre citoyenneté. Ils souhaitent ainsi remonter un peu le temps afin de mieux comprendre la période marquante de la Seconde Guerre mondiale, et plus particulièrement les mécanismes de discrimination qui y ont pris place. Leur objectif est d'apprendre de ce passé afin de veiller à ce que de tels événements ne se reproduisent plus. Pour mener à bien ce projet, nous avons choisi de collaborer avec l'association Hainaut Mémoire, qui nous accompagnera en partie dans ce cheminement. Au terme de l'année scolaire et de leur réflexion, nous envisageons de visiter en profondeur le camp de Struthof, en Alsace.





Objectifs

Au moyen de débats, d'échanges, de réflexions et de recherches d'informations, les participants vont pouvoir choisir un thème, créer un scénario et réaliser un court-métrage de 6 minutes maximum, générique inclus. Ce court-métrage est un levier pour que les jeunes puissent exprimer leurs idées, leurs croyances, leurs valeurs, leurs envies, leurs rêves, leurs préoccupations, leur vécu... Celui-ci peut prendre différentes formes : reportage, interview, animation, fiction, clip...

Les participants s'investissent en tant que scénaristes, acteurs et/ou réalisateurs. Ce projet permet aux différents groupes de jeunes de se rencontrer à plusieurs reprises autour d'animations liées à l'audiovisuel. Ces échanges ont pour objectif de créer des interactions entre les jeunes et de leur permettre d'acquérir diverses compétences cinématographiques.

Le projet se clôture par le «Festival du Clap d'Or» au cours duquel les courts-métrages sont récompensés par un Jury. Ce festival permet aussi de mettre à l'honneur d'autres jeunes pour leurs compétences via son organisation. En effet, différentes écoles s'impliquent au niveau de l'affiche, de l'accueil, des animations, du drink dînatoire, du studio photos, etc.

Partenariat

Le partenariat se fait sur plusieurs niveaux :

Partenaires privilégiés

Nous avons un partenariat privilégié avec la MJ La Broc et le centre de loisirs de l'Eveil. Nous avons des réunions régulières afin de réfléchir, prendre des décisions, organiser les rencontres entre les différents groupes, organiser le festival, créer les animations, se partager les tâches, faire les évaluations... afin d'atteindre au mieux les objectifs du projet. (huit réunions).

Le Quai 10

Le Quai 10 compte parmi nos partenaires privilégiés. Ils nous donnent accès au cinéma Quai 10 Côté Parc afin d'organiser le festival et nous avons des contacts réguliers afin d'organiser le festival (élaboration de la convention, rencontres avec le technicien, organisation liée au drink dînatoire, échanges sur le droit à l'image, sur la médiatisation et la diffusion...).

Aussi, depuis 2025, nous avons élaboré un partenariat plus important avec le Quai 10 afin de donner une dimension plus importante au projet. Le tout étant de mieux valoriser les jeunes qui se sont investis

et de sensibiliser un public plus large sur les thématiques abordées, notamment sur le harcèlement et le mal-être que les adolescents peuvent subir. Des rencontres ont été organisées avec les partenaires du Quai 10 afin d'étendre la communication et la diffusion concernant le festival et les courts-métrages. Le Quai 10 a proposé une animation via leur Espace Gaming afin de sensibiliser les jeunes sur le thème des réseaux sociaux (« Les dérives du numériques »).

Nous avons pu avoir le soutien d'une influenceuse connue dans la région et qui collabore avec le Quai 10 pour promouvoir les créations des jeunes et sensibiliser un plus large public sur les thématiques qu'ils ont abordées dans leurs courts-métrages. Ce qui nous permet aussi de toucher des jeunes qui sont parfois isolés socialement (la youtubeuse étant influente dans le milieu du jeu en ligne et sur les réseaux sociaux).

Ixpé (Chaîne de la RTBF spécialisée dans le gaming et les événements jeunesse) a proposé de faire un reportage sur le projet. Cependant, des problèmes d'organisation ont mis en difficulté cette collaboration (sept réunions avec le Quai 10).

Les écoles

Des sections d'écoles environnantes s'investissent dans l'organisation du festival. Nous rencontrons les élèves pour leur présenter le projet et pour suivre l'évolution de leur travail lié au festival.

- Les élèves de la section « Hôtellerie » de l'Institut Saint-Joseph de Charleroi assurent la préparation et le service du Drink Dînatoire.
- Les élèves de la section « Accueil » de l'Institut Sainte-Marie de Charleroi accueillent, accompagnent, orientent le public et le jury le jour de l'événement.
- Les élèves de la section « Photo et Audiovisuel » de l'Institut Jean-Jaurès de Charleroi prennent les photos dans le studio photo et le cinéma le jour de l'événement, retouchent et nous envoient les photos qu'on diffuse sur les sites et réseaux.
- Les élèves de la section « Infographie » de l'Institut Jean-Jaurès créent les affiches et flyers qui sont diffusés dans le grand Charleroi et exposés le jour du festival.
- Les élèves de la section « Art d'expression » de l'Institut Saint-André de Charleroi créent des saynètes théâtrales pendant l'année qu'ils présentent ensuite devant le public le jour du festival.

Télésambre

Nous avons également eu une collaboration avec la télévision locale Télésambre. Les présentateurs et techniciens sont venus rencontrer un groupe de jeunes à l'AJMO et pendant deux jours, ils ont créé un documentaire-fiction de sensibilisation sur le Cyberharcèlement qui a été diffusé sur la télévision locale... Télésambre a également couvert le festival avec un documentaire qui a été diffusé sur leur chaîne et les réseaux (quatre journées avec les animateurs de Télésambre, les intervenants d'AJMO et les jeunes : deux jours de préparation et deux jours de tournage).

Accompagnement de deux groupes

Pendant l'année, nous accompagnons deux groupes de jeunes dans tout le processus de création de leur court-métrage. Choix, réflexion et sensibilisation sur les thématiques, scénario, définition des tâches, organisation des tournages, montage... (vingt et une rencontres avec les jeunes).

Activités

Le 25 janvier 2025, les groupes de jeunes se sont retrouvés à la MJ de La Broc autour d'animations ludiques afin de créer des échanges et des interactions : Défis fous, Quiz sur le thème du cinéma... L'après-midi, ils se sont rendus à l'Espace Gaming du Quai 10 où ils ont participé à une animation sur le thème des réseaux sociaux, le but étant que les jeunes puissent réfléchir, prendre du recul et développer leur esprit critique face à l'impact et l'influence des réseaux sociaux.

Rencontres et préparation

Différentes rencontres et réunions se sont organisées afin de construire le projet tout au long de l'année.

Nos réunions de gestion et de coordination du projet :

En tant que responsables du projet, nous avons des réunions internes pour gérer les lignes directrices du projet et prendre des décisions dans ce sens : liste des contacts (écoles, groupes, partenaires, jury, invité surprise...), élaborer l'échéancier, travailler sur la partie administrative (écriture du projet, évaluations, droits à l'image, conventions...), faire le lien entre tous les partenaires et évaluer régulièrement l'avancement du projet, interpellier les groupes et vérifier régulièrement la progression de leurs réalisations et investissement (13 réunions internes).



Réunions de préparation avec les partenaires privilégiés : Afin de réfléchir à la manière dont nous allons organiser le festival, la journée de rencontre avec les groupes de jeunes, se départager les rôles et implication... (8 réunions).

Des réunions sont planifiées avec les différents groupes de jeunes : Afin de présenter le projet et d'échanger avec eux sur leur implication, leur engagement, les conditions, les droits à l'image, les questions-réponses... (Maisons des Jeunes, SRG, AMO, jeunes ne faisant partie d'aucune structure...) (8 rencontres).

Deux travailleurs de l'AJMO accompagnent deux groupes afin de les soutenir dans leur création tout au long du processus (thématiques, élaboration et écriture du scénario, organisation des tournages, montage...). Des rencontres régulières sont planifiées dans ce sens (+/- 30 rencontres et une dizaine de jours de tournage).

Réunions avec le Quai 10 et les partenaires culturels sur l'organisation du festival mais aussi sur le renforcement du partenariat qui va nous permettre de sensibiliser plus largement et de mieux valoriser l'investissement des participants.

La participation au Clap d'Or de Liège du 17 avril : Les jeunes participants au Clap d'Or de Charleroi sont invités au festival du Clap d'Or de Liège afin de maintenir un lien entre les jeunes et les deux projets. Cette année, un des jeunes participant au festival Carolo a fait partie du jury du festival de Liège. C'était important pour les organisateurs liégeois d'avoir l'avis d'un jeune adolescent sur les courts-métrages proposés et qu'il puisse donner son point de vue au public présent (journée de festival).

Rencontres et évaluations avec les élèves des sections scolaires : Des rencontres sont planifiées afin de voir l'évolution du travail effectué par les jeunes des sections scolaires qui vont s'investir dans le festival (16 rencontres).

Nous rencontrons les élèves de la section infographie afin de donner nos avis sur l'évolution de leur travail (création de flyers et d'affiches) et nous faisons part de nos remarques et des éléments à améliorer.

Nous faisons de même avec les élèves de Saint-André (option art d'expression) afin d'échanger sur leur participation et l'évolution de leurs prestations.

L'évaluation se fait également avec l'Institut Notre-Dame (les rencontres sont détaillées dans le point concernant les écoles).

Participation au Clap d'Or de Lille du 14 juin : Les jeunes Lillois sont venus en nombre le jour du festival du Clap d'Or de Charleroi du 17 mai pour soutenir et féliciter leurs amis carolos. Le 5 juin, nous avons été invités au festival lillois afin de soutenir et féliciter les jeunes participants lillois. À cette occasion nous avons participé au jury et le court-métrage gagnant du festival carolo a été projeté au festival de Lille afin de valoriser les jeunes participants belges.

Communication et valorisation : Les photos prises lors du festival par la section photo de l'Institut Jean-Jaurès sont postées sur les pages Facebook et Instagram du festival, ce qui permet de continuer à faire vivre l'événement et de mettre en avant les jeunes participants. Tout ce qui peut valoriser le projet et les jeunes est mis en œuvre, que ce soit avant ou après l'événement (Save the Date, réseaux sociaux, mailing, médias, conférence de presse, campagne d'affichage, passages en radio, partage des podcasts, des photos, des articles...). Les partenaires et les jeunes participants partagent également via leur propre réseau.

Les films sont publiés sur la page Facebook du festival, sur la page Youtube ainsi que sur le site de l'AJMO et un lien est partagé sur l'Instagram. Afin que les créations et thématiques puissent être vues, commentées et partagées. Nous avons enrichi et réorganisé notre chaîne Youtube pour toucher davantage les jeunes en marge et derrière leurs écrans.

Tout ce travail de contacts, de communication, de partage et de diffusion prend beaucoup de temps. Pour ce faire, nous réalisons régulièrement des tâches et des démarches informelles.

Collaboration avec l'influenceuse du Quai 10 : Nous avons eu des échanges avec Manonolita (influenceuse qui travaille avec le Quai 10) qui a participé au festival en tant que membre du jury et qui est passée en interview sur la télévision locale. Elle s'est aussi engagée à poster les courts-métrages sur sa page Instagram et de valoriser les jeunes, le projet et les sujets abordés via ses réseaux sociaux (cinq rencontres ont eu lieu avec Manonolita).

Formation des travailleurs

Les deux travailleurs de l'AJMO responsables du projet ont participé à deux journées de formation (éducation aux médias et réseaux sociaux).

Le festival du Clap d'Or à Charleroi

Le festival du Clap d'Or de 2025 a eu lieu le 17 mai 2025 et a rassemblé les écoles, les maisons de jeunes, les AMO et SRG participants, avec la diffusion des courts-métrages réalisés.

Cette année, la salle était de nouveau comble (environ 250 personnes). Les jeunes, accompagnés de leurs amis et proches, ont pu mettre en avant leurs créations qui abordaient des sujets qui leur tenaient à cœur (les « télé-réalité », le cyberharcèlement, la mise en autonomie, le mal être...). Le festival a été agrémenté par l'intervention d'élèves d'écoles environnantes (création des affiches, photos, drink dînatoire, accueil et interventions théâtrales). Comme les années précédentes, les jeunes ont pu être valorisés par une foule en délire et les invités surprises ont apporté une touche festive pour clôturer le festival (les jeunes de la section théâtre ont simulé la visite au festival du Roi Philippe et de la Reine Mathilde avec un discours soulignant la volonté des jeunes de s'investir et de s'exprimer dans un tel projet).

Perspectives 2026

La quatorzième édition du festival du Clap d'or se déroulera le 23 mai 2026 au Quai 10 Côté Parc.

Comme chaque année, nous allons rencontrer les différents groupes de jeunes afin de présenter le projet en vue d'une potentielle participation. Nous faisons de même pour les écoles qui auront un rôle dans l'organisation de l'événement.

Nous accompagnerons deux groupes de participants de manière plus intensive.

Nous veillons à permettre aux partenaires de développer une réflexion et un accompagnement autour des thématiques en lien avec les priorités du plan d'action.

Nous renforçons la mise en visibilité des courts métrages afin de susciter des échanges autour des messages que les jeunes souhaitent transmettre, notamment via les réseaux sociaux et les invitations qui leur sont adressées.

Il s'agit aussi de redonner davantage la parole aux jeunes, pour qu'ils puissent exprimer leur réalité et leurs préoccupations. Nous poursuivons ainsi notre démarche auprès de jeunes souvent confrontés à de nombreuses difficultés, en valorisant le fait d'aller au bout de leurs projets afin de renforcer leur bien-être. Parfois, l'objectif devient le moyen, et le moyen devient l'objectif, dans un processus qui soutient leur engagement et leur estime d'eux-mêmes.

Nous allons organiser une rencontre entre tous les groupes de jeunes qui participent au festival de Charleroi comme nous le faisons chaque année. Aussi, avec nos partenaires liégeois, nous comptons organiser une rencontre entre les jeunes participants des deux régions après nos deux festivals. Nous

ne savons pas encore quelle mouture cette rencontre va prendre mais l'idée est de garder un lien entre les deux projets et favoriser les échanges entre les jeunes des deux régions autour des thématiques.. Nous sommes en train de réfléchir à la possibilité d'intégrer les Lillois dans cette rencontre. Effectivement, les participants expriment leur envie de créer des interactions entre jeunes de régions et pays différents et les organisateur lillois sont très sensibles à ce genre de d'aspiration.

Nous allons intensifier et améliorer la collaboration avec le Quai 10. Après évaluation, nous avons pu constater que tous les objectifs pour donner une plus grande dimension au projet n'ont pas été atteints. Si nos rapports avec l'influenceuse ont été satisfaisants, ils n'ont pas rencontré toutes nos attentes. Il était prévu qu'avant le festival, elle puisse faire une vidéo pour promouvoir le projet et valoriser les jeunes et leur implication. Aussi, après le festival, partager les courts-métrages sur ses réseaux et susciter la réflexion sur les thématiques abordées. Si elle a fait la promotion de l'événement, il n'y a pas eu de suite après le festival. Ceci dit, elle a fait partie des membres du jury le jour du festival et les jeunes ont été valorisés par sa présence, ses interventions et les échanges qu'elle a pu avoir avec eux. Elle a également pris part aux interviews de Télésambre concernant le festival diffusés sur la télévision locale et les réseaux sociaux.

De plus, la participation d'Ixpé n'a pas eu lieu pour un souci d'agenda. Il est dès lors important de rediscuter de notre coopération avec le Quai 10 et leurs partenaires afin de rectifier ce qui n'a pas fonctionné dans la collaboration. Aussi, avec le responsable du service communication, la responsable du service jeunesse et le responsable de l'espace Gaming, nous continuons de réfléchir à la manière d'exploiter au maximum les réalisations des jeunes et de sensibiliser un maximum de public sur les thématiques abordées.

Une rencontre a eu lieu avec l'Echevin de la jeunesse de Namur, sa collaboratrice et la responsable du service jeunesse avec qui nous avons échangé sur le projet « Réalisateurs en Herbe » et le festival du « Clap d'Or ». Ils se sont montrés très intéressés de créer des synergies entre Charleroi et l'associatif de Namur avec le soutien de l'administration namuroise.



SOLIDARCITÉ
Plus que du volontariat

Objectif du projet

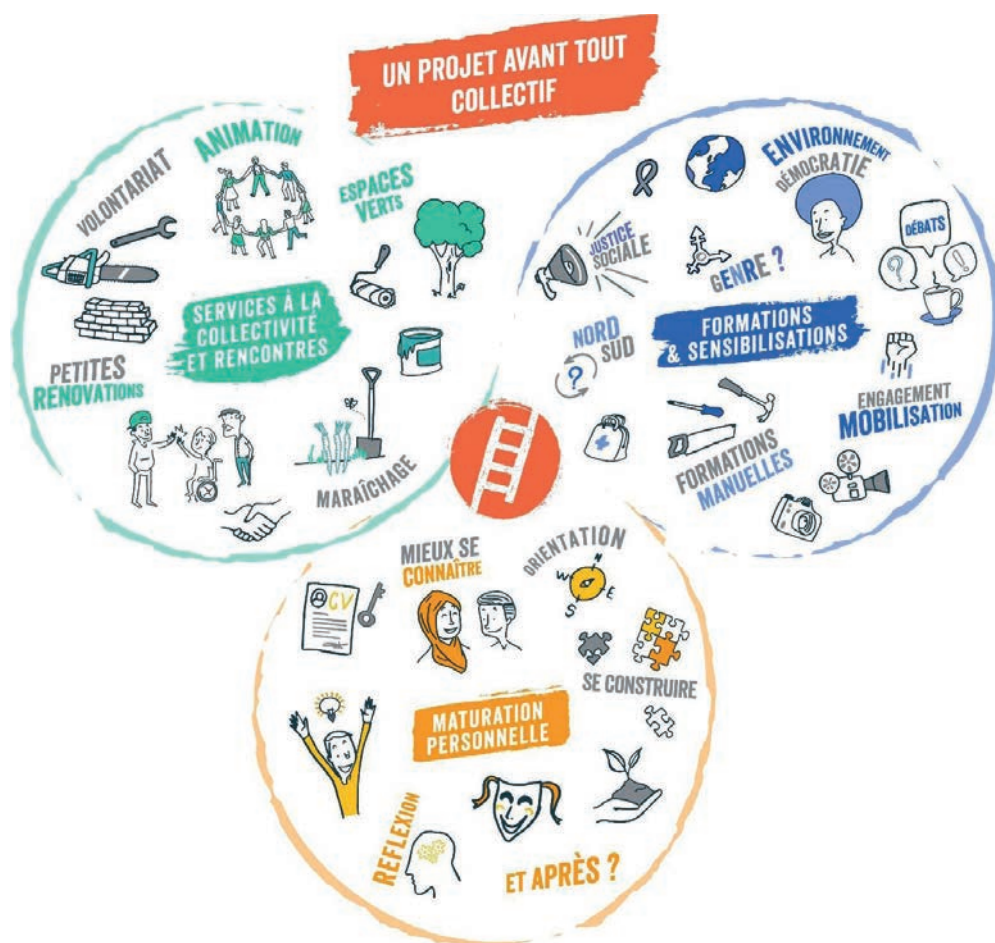
L'année Citoyenne Solidarcité (ACS) a pour principal objectif l'accompagnement social et éducatif de jeunes dit N.E.E.T.S de 16 à 25 ans. Le projet vise à favoriser leur développement personnel ainsi que leur intégration dans la société en tant que C.R.A.C.S. Pour atteindre cet objectif le projet repose sur trois

axes : le service à la collectivité et activités de rencontres, les formations et sensibilisations, un travail de maturation personnelle.

Les grandes lignes du programme

L'ACS s'articule autour de trois axes qui se rejoignent et s'entrecroisent tout au long de nos partenariats. Les volontaires sont formés à utiliser des outils et à pratiquer des techniques qu'ils expérimentent lors des chantiers. Ils rencontrent également des publics confrontés à certaines problématiques et y sont ainsi sensibilisés. Tout cela contribue – entre autres – à leur développement personnel et à leur orientation future.

Afin de proposer des expériences diversifiées, des apprentissages de qualité, mais aussi de mettre les volontaires en relation avec de nouvelles personnes ressources, l'ACS s'appuie sur de très nombreux partenariats. Le projet se veut donc résolument ouvert sur le monde qui nous entoure. Notre ligne directrice est la revalorisation de ces jeunes par la mise en action et la pédagogie active au cœur de notre travail.



Public

L'ACS accueille 10 jeunes dans un groupe mixte, tant en termes de genres qu'en termes d'horizons, ayant des ambitions et des centres d'intérêt différents. Le projet repose sur le volontariat et sur la valorisation de ces jeunes fragilisés par diverses problématiques.

Pour cette année 2024-2025, nous avons eu jusqu'à présent 31 demandes d'inscription, 18 dossiers déposés, 11 volontaires accompagnés en collectif et 1 suivi individuel « post-Solidarité ».

Evaluation

Comparativement à l'année précédente, le nombre de demandes, de dossiers déposés et de jeunes accompagnés reste stable voire identique.

Comme chaque année, nous avons adapté et appliqué la pédagogie active à notre nouveau groupe de volontaires. En cela, nous entendons mettre chaque jeune au centre de son année citoyenne, pour qu'il puisse en tirer des enseignements plus durables. Elle permet également de les rendre acteurs de changements mais aussi de les valoriser par l'attribution de responsabilités au sein du projet.



Pour ce faire, nous avons dès le début du projet amené nos jeunes à s'interroger sur leurs centres d'intérêt et les causes sociétales qui leur tenaient à cœur et avons imaginé le canevas de l'année selon le fruit de leurs réflexions. Puis, lors du premier trimestre, nous avons peu à peu attribué différentes responsabilités au sein du collectif dans le but de les préparer à gérer de manière autonome leurs réunions volontaires, ainsi que leur agenda dès le mois de janvier.

Au cours de l'année, une part importante des jeunes accompagnés ont eu un parcours fortement fragilisé, marqués par plus de deux ans de démotivation ou de décrochage scolaire. Cette situation a été accentuée par la présence de problématiques de santé physique et/ou mentale, parfois encore

actives, rendant difficile l'adhésion au projet et au rythme soutenu de Solidarcité. Nous avons dès lors rencontré davantage de difficultés pour mobiliser durablement certains jeunes. L'accompagnement s'est principalement axé sur une remise en mouvement progressive, la reconstruction de la confiance en soi et la reprise d'un cadre structurant. En l'absence de projet « fil rouge », l'année a été rythmée par de nombreux petits chantiers de rénovation au sein de diverses associations partenaires, favorisant la diversité des expériences et l'adaptation aux capacités des jeunes. Ces actions ont également permis le développement de nouveaux partenariats et un ancrage renforcé dans le tissu associatif local.

Le collectif Solidarcité 2025-2026 se caractérise par une dynamique de groupe globalement instable, notamment en raison de nombreux changements au sein de l'équipe et des difficultés de santé physique et mentale rencontrées par les jeunes. Malgré ces fragilités, le climat de groupe demeure dans l'ensemble bienveillant, avec des volontaires se soutenant les uns envers les autres. Toutefois, la mobilisation des jeunes dans la prise de décisions reste complexe, l'autonomie et l'affirmation de soi étant encore peu ancrées. Dès lors, l'équipe a choisi d'axer prioritairement son accompagnement sur le travail de l'estime de soi, afin de permettre aux jeunes d'acquérir les ressources personnelles nécessaires à leur autonomisation et à leur future insertion dans la vie active.

Perspectives

- Etoffer notre panel d'outils pour faciliter la prise de décisions et la planification au sein du collectif.
- Organiser un séjour international en partenariat avec le BIJ.
- Se former aux techniques de travail de l'estime de soi pour notre public, à l'accompagnement des victimes de violences et à la prévention au suicide.



ESPACE PARENTS

Objectif du projet

Celui-ci est d'accompagner des parents vivant une séparation conjugale conflictuelle afin de les aider à recréer un cadre de vie plus serein pour le développement de leur(s) enfant(s), et de travailler leur coopération parentale dans l'intérêt de leur(s) enfant(s). Ce travail s'effectue toujours en réelle collaboration entre l'intervenante engagée mi-temps, le S.D.J. de Charleroi, une bénévole expérimentée dans le secteur de l'AAJ, l'AMO Transit et l'AJMO.

Déroulement

Pour rappel, deux permanences téléphoniques ont lieu chaque semaine, les mardis et vendredis de 9h30 à 12h, le reste du temps étant consacré aux rendez-vous. Une rencontre individuelle est proposée à chaque parent pour qu'il explique son point de vue sur la situation, ses difficultés et ses attentes. Ensuite, une rencontre parentale commune est organisée lorsque chacun des parents y est favorable. Lors de celles-ci, nous amenons les parents à partager leurs difficultés et les accompagnons dans leur recherche de solutions tout en ramenant au centre des échanges le bien-être de leur(s) enfant(s). Les difficultés qui y sont abordées sont celles qui entravent le bon développement physique et psychique de leur(s) enfant(s).

Cette année, nous avons accompagné 51 couples en rencontre parentale commune, ce qui est nettement supérieur aux années précédentes.

Public et envoyeurs

Durant l'année 2025, nous avons reçus 133 demandes d'intervention concernant 264 enfants, dont les 3/4 ont moins de 12 ans.

Les envoyeurs sont les services judiciaires pour 34%, l'Aide à la Jeunesse pour 16%, le monde psycho médical pour 3% et les parents de leur propre initiative pour 47% (en très nette augmentation par rapport aux autres années).

Un tiers des situations dispose d'un hébergement alterné, égalitaire ou non pour la moitié d'hébergement principal chez la mère.

Problématiques

La majorité des problèmes nommés concerne le manque de communication et près de 50% des parents nous parlent de désaccords à propos des modalités d'hébergement.

Les difficultés liées aux différences éducatives, au sentiment d'un parent que l'enfant n'est pas en sécurité chez l'autre parent, aux aspects financiers sont chacun évoqués par plus de 25% des parents. 20% des parents parlent de difficultés relationnelles dans le cadre d'une famille recomposée, 17% évoquent des problèmes au moment des échanges de l'enfant, 16% à propos de l'organisation des soins de santé, 14% à propos de la scolarité de l'enfant et enfin 10% autour des problèmes liés à la rupture de lien entre l'enfant et l'un de ses parents.

La surcharge de travail nous a amené à refuser les nouvelles demandes à deux reprises et à demander aux parents de nous recontacter 2 mois plus tard. En effet, le mi-temps de l'EPS, l'AJMO et le SDJ avons dû assumer 335 dont 191 rencontres parentales communes de plus d'1h30 chacune et 144 rencontres individuelles. Ces rencontres parentales communes sont souvent chargées en émotions, ce qui ne nous permet pas de les enchaîner de suite. A ces prises en charge, il faut rajouter les deux espaces de permanences, les nombreux contacts téléphoniques et sms pour trouver une date commune de rencontres entre le père, la mère, l'intervenant et un de ses collègues émanant de trois institutions différentes. Un renforcement de ce service devient indispensable !

Origine du projet et Partenaires

Chaque AMO, en fonction de ses spécificités, est concernée, de près ou de loin, par la problématique des femmes enceintes (formant un couple ou pas) et en situation dite de vulnérabilité : précarité, parentalité, manque de visibilité en matière de soutien précoce à la parentalité. (DS 2018 – 2020). Ainsi, partant de ce constat, mais également sur base du plan d'actions du CAAJ de Charleroi 2018-2020, une alliance est née entre AMOsphère et la section de prévention générale de l'arrondissement judiciaire du Hainaut division de Charleroi. C'est ainsi que le projet «Demain Parents» a émergé. Un projet qui fait toujours sens au regard du contexte post-covid19 qui a isolé encore plus les familles en situation de grande précarité.

Objectifs du projet

L'objectif est de pouvoir créer un lien avec les parents avant la naissance de l'enfant. En évitant ainsi un sentiment de stigmatisation des parents, nous faisons le pari que la relation permettra d'entamer un travail éducatif plus serein.

Nous tentons de permettre aux futures mamans, mineures ou non, de se poser en un lieu stable, non jugeant, et de les accompagner au mieux dans leur cheminement de jeunes parents.

Public

Les bénéficiaires finaux du projet sont les parents et futurs parents en situation de vulnérabilité/précarité et leur(s) enfant(s) et les professionnels de la petite enfance (AMO, ONE, ...)

Dans le cadre de ce partenariat réunissant les quatre AMO (Point Jaune, SDJ, Le Signe et l'AJMO) du centre, 2 assistantes sociales de l'AJMO ont pris en charge 10 futures mamans pour 36 demandes relatives à l'année 2025.

Travail en réseau et actions collectives autour de la périnatalité

En 2025, le projet s'est inscrit dans une dynamique renforcée de travail en réseau à travers la participation à différentes plateformes dédiées à la périnatalité et à la parentalité, notamment en lien avec la parentalité et le handicap ainsi que l'accompagnement périnatal et assuétudes.

Parmi celles-ci, la plateforme Octopus s'est révélée particulièrement porteuse. Elle rassemble divers services gravitant autour des jeunes mamans enceintes et favorise une meilleure connaissance mutuelle des acteurs, ainsi qu'une coordination accrue des interventions autour des situations rencontrées.

Ce travail partenarial a permis l'organisation du premier colloque du projet, intitulé « Co-construire du lien autour des jeunes parents et leur bébé. Quelle responsabilité ? ». Cet événement a réuni de nombreux services du Grand Charleroi et a constitué un temps fort de sensibilisation et de réflexion collective autour des enjeux liés à l'accompagnement précoce des jeunes parents et de leur enfant.

Perspectives

La richesse du travail en collaboration entre AMO n'est plus à prouver. Il nous semble important de pouvoir poursuivre ce projet qui renforce encore l'accessibilité de nos services et facilite la mise en réseau pour les familles.

Concernant la plateforme Octopus, les perspectives s'orientent vers la création de groupes de travail thématiques, organisés par secteurs (logement, milieu hospitalier, services sociaux, etc.). Ces espaces de réflexion visent à approfondir les échanges intersectoriels, à identifier les freins rencontrés sur le terrain et à poursuivre la construction de réponses concertées autour de l'accompagnement des jeunes parents et de leur bébé.

L'implication active du service dans ces dynamiques partenariales contribue à renforcer sa visibilité au sein du réseau périnatal local et à positionner le projet Demain Parents comme un acteur identifié de l'accompagnement précoce des jeunes parents.



Demain parents



OUVERT TOUS LES JOURS DE 9H À 17H,
LE MARDI ET LE JEUDI JUSQU'À 19H ET LE SAMEDI MATIN.
PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE (HAQUE MATIN).
TÉL : 060/412253
ADRESSE : GRAND'RUE, 116 - 6470 RANCE
CONTACT : V(CO)TURE@OXYJEUNE.BE



Avec le soutien du C.A.A.J. de Charleroi



« Emotika »

Dans le cadre de l'utilisation de l'outil «Emotika» auprès de notre public et de l'évaluation réalisée avec le CLPS de Charleroi, nous avons été sollicités par Delphine RIEZ, Responsable du Service Promotion Santé des Jeunes et de Tutelle Sanitaire, pour accompagner les enseignants des écoles communales dans l'exploitation de cet outil.



« Emotika » est un outil ludopédagogique qui propose une série d'activités axées sur le plaisir, le partage et la prise de conscience, favorisant une meilleure gestion émotionnelle. Le jeu se déroule sur l'archipel EMOTIKA où les enfants explorent leurs émotions en visitant chaque île dans un univers d'aventure, de mystère, d'exploration, de défis, de pirates et de trésors. Nous avons accompagné une professeure d'une école à Ransart pour une classe de 4ème primaire dans l'utilisation de cet outil.

Notre participation a inclus :

- Des réunions préparatoires au sein des écoles pour adapter l'outil aux besoins des classes et permettre aux enseignants d'apprendre à l'utiliser et à l'animer.
- Une réunion d'évaluation après le cycle d'animation.

Objectifs :

- Développer l'autonomie des enseignants et leur capacité à adapter l'outil «Emotika» aux besoins de leurs classes et à l'animer.
- Renforcer les compétences des enfants pour qu'ils puissent agir sur leur santé et s'adapter aux situations rencontrées dans leur vie quotidienne.
- Stimuler l'intelligence émotionnelle des enfants dans un esprit de coopération.

Activités réalisées :

Nous avons co-animé (un travailleur AJMO avec un instituteur) 6 séances dans les deux écoles. Chaque séance avait pour objectif de développer l'intelligence émotionnelle des enfants et de leur faire découvrir les émotions.

Public :

- 20 élèves de 4ème primaire de l'école communale de Ransart Bois

« Summer Act » sur Charleroi et « Summer Kids » sur Gosselies

Afin de lutter contre l'isolement des familles et les inégalités des traitements en période de vacances scolaires, l'équipe de l'AJMO avec le soutien des AG assurance se mobilise pour offrir un programme d'activité riche et varié.

En effet, selon statbel, 35 % des wallons ne peuvent pas s'offrir une semaine de vacances. (<https://statbel.fgov.be/fr/themes/menages/pauvrete-et-conditions-de-vie/privation-materielle-et-sociale>)

Notre délégué aux Droits de l'enfant exprime régulièrement cette inégalité entre enfants de milieux différents. Notre public est largement représenté dans cette tranche de la population, ce qui nous pousse à élargir notre offre de service durant l'été. Nous pouvons ajouter à ce constat la difficulté des familles à décrypter les mécanismes d'aide et à inscrire (dans les délais) leurs enfants à des activités à bas prix.



Avec nos moyens, nous voulons donc permettre aux jeunes accompagnés par nos soins de vivre ce type d'activités émancipatrices tout en laissant une porte ouverte à un public qui ne fréquente pas le service.

En 2025, 168 inscriptions ont été enregistrées, contre 144 en 2024, pour un total de 36 jours d'activités, dont 4 journées annulées (44 jours en 2024). Il est important de souligner que nous avons revu notre manière de responsabiliser les parents, notamment à travers le paiement préalable et le renforcement du cadre. Malgré un nombre de jours d'activités réduit, nous constatons une augmentation du nombre d'inscriptions, ce qui confirme la pertinence de ce choix institutionnel.

TABLEAU NON EXHAUSTIF D'UNE SEMAINE TYPE À L'A.J.M.O

	09H 00	09H 30	10H 00	10H 30	11H 00	11H 30	12H 00	12H 30	13H 00	13H 30	14H 00	14H 30	15H 00	15H 30	16H 00	16H 30	17H 00	17H 30	18H 00							
L U N								PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE																		
									BOOST AIR																	
	ACCUEIL GOSSELIES								GOSSELIES AIRE DE FAMILLES PARENTS 1X/2						GOSSELIES AIRE DE FAMILLES ENFANTS + PARENTS 1X/2											
													UP SCHOOL													
M A R								PERMANENCE ACCUEIL																		
		EPS																								
	AJM'YÉCOLE SAINT ANNE À GOSSELIES								CHARLEROI AIRE DE FAMILLES PARENTS 1X/2						CHARLEROI AIRE DE FAMILLES ENFANTS + PARENTS 1X/2											
	ATELIERS ÉCOUT'EMOI													UP SCHOOL												
	SOLIDARCITÉ																									
M E R								PERMANENCE ACCUEIL																		
	SOLIDARCITÉ																									
																EUROPADO 1X/2					RÉAL. EN HERBE D'OCTOBRE À AVRIL					
J E U								PERMANENCE ACCUEIL																		
									BOOST AIR																	
	SOLIDARCITÉ																									
	RÉUNION D'ÉQUIPE														UP SCHOOL											
V E N								PERMANENCE ACCUEIL																		
	SOLIDARCITÉ																									
		EPS																								
S A M	ÉCOUT'EMOI (7 SAMEDIS PAR AN)																									
		PERMANENCE 1 ^{ER} SAMEDI DU MOIS																								
																		ACTIVITÉS DIVERSES : RÉALISATEURS EN HERBE QUATRE SAMEDIS, DES WEEK-ENDS POUR EUROPADO, SORTIES NATURE, LES ACTIVITÉS « SUMMER ACT' » DE L'ÉTÉ, AUTRES VACANCES, ACT'UP, ETC								

Mandats de l'équipe de direction

- En tant que personne morale aux assemblées générales du centre culturel de l'Eden et du Relais social. (Direction) ;
- Administrateur de l'organe d'administration de la FIPE (Direction) ;
- A la plateforme des violences conjugales de la Province du Hainaut. (Coordination pédagogique) ;
- Au Conseil de prévention (CP) (Direction ou Coordination pédagogique) ;
- Au Conseil de concertation intersectoriel (CCIS) (Direction) ;
- Aux réunions du collectif Amosphère (10 services AMO de l'arrondissement judiciaire du Hainaut Est, division Charleroi). (Direction) ;
- Aux réunions de partenariats des services AMO du centre (diagnostic social, dessine moi du lien, Demain parents, etc) ;
- Aux pôles paritaires de la CP 319.02 (Direction) ;
- Aux focus groupes de l'UCL pour confronter leur recherche sur les enfants vivant un hébergement alterné égalitaire (Coordination pédagogique) ;
- Inter-EPS (Coordination pédagogique)

Réseaux Sociaux

À l'époque de l'essor des réseaux sociaux, hormis pour le projet Clap d'or, l'AJMO n'a pas réellement pris ce virage, faisant le choix de ne pas suivre cette dynamique. Aujourd'hui, au regard des données préoccupantes liées à la santé mentale des jeunes et à leur isolement derrière les écrans, nous souhaitons faire évoluer notre approche.

À travers le développement d'un plan de communication, nous voulons poursuivre la valorisation de la parole des jeunes, notamment via une chaîne YouTube, ainsi que par la création, dans un premier temps, d'un compte Facebook dynamique. L'objectif est également de toucher les adultes, les professionnels et les familles qui gravitent autour des jeunes, en diffusant une information accessible sur l'aide disponible et notre offre de services.

Par ailleurs, nous cherchons à réinscrire les jeunes dans des dynamiques collectives, en les ramenant vers des groupes et des actions concrètes. Selon une étude du CRESAM, 37 % des jeunes de 12 à 18 ans déclarent rencontrer des difficultés d'ordre psychologique, et 55 % des élèves du secondaire estiment qu'ils ne pourraient pas franchir spontanément la porte d'un service comme un CPMS. À travers les réseaux sociaux, et avec l'appui des adultes, nous souhaitons les encourager à faire ce premier pas, à solliciter de l'aide et, progressivement, à se reconnecter au réel.



Suivez l'**AJMO** sur **Facebook** !



Suivez **Clap d'Or Ajmo** sur **Facebook** !



Suivez l'**AJMO Gosselies** sur **Facebook** !

